

LE PRÉCURSEUR



VOL. VI. 12^e année

MONTRÉAL, JANVIER-FÉVRIER 1931

No 1



Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

AU CANADA

MAISON MÈRE, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, près Montréal
(Fondée en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval

ŒUVRE CHINOISE DE MONTRÉAL, (Fondée en 1913)

ECOLE CHINOISE, 106 ouest, rue Lagachetière, Montréal (Fondée en 1916)

Enseignement français, anglais et chinois.

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagachetière, Montréal
(Fondée en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE JOLIETTE, coin des rues St-Louis et Ste-Angélique (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 52, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour les missions.

SILLERY, près Québec, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

GRANBY, 64, rue Ottawa (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronages pour jeunes filles.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

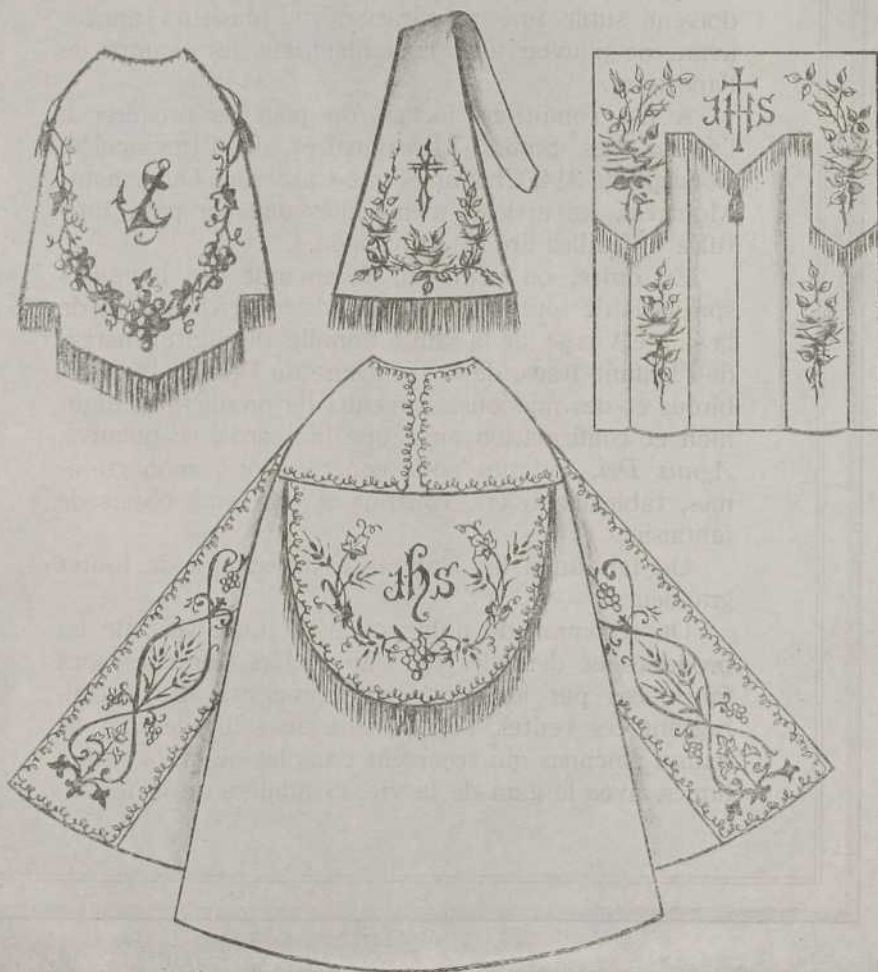
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ateliers catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



Veuillez lire attentivement

Chasuble, damassée, galon de soie.....	\$ 16.00 et \$ 25.00	
» moire antique avec beau sujet....	25.00 »	35.00
» moire antique, riche broderie d'or	75.00 »	100.00
» en velours, galon et sujets dorés..	30.00 »	38.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main....	50.00 »	90.00
Voile huméral.....	7.00 »	plus
Chape, damas, galon de soie et doré.....	30.00 »	50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or.....	70.00 »	90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main.....	100.00 »	150.00
Aube, avec dentelle guipure.....	8.00 »	plus
Surplis en toile avec et sans dentelle.....	3.00 »	»
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge.....	5.00 »	»
Voile de tabernacle.....	5.00 »	»
Voile de ciboire.....	4.00 »	»
Signet pour bréviaires, peint.....	1.00 »	»
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur ».....	8.00 »	»

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

Description et prix donnés sur demande.

ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces.....	\$ 1.50	14 pouces.....	\$14.00
7 »	3.00	17 »	20.00
9 »	5.00	22 »	30.00
12 »	10.00		

<i>Lingerie d'autel</i>	{ Amicts.....	\$ 12.00 la douz.
	{ Corporaux.....	8.50 » »
	{ Manuterges.....	4.50 » »
	{ Purificatoires.....	5.00 » »
	{ Pales.....	4.00 » »
	{ Nappes d'autel.....	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites.....	\$1.20 le mille
Grandes.....	0.40 » cent

MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions.	
La construction de chapelles en pays de missions.	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions.	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire.	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse.	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.	5.00
Rachat d'un bébé viable.	5.00
Rachat d'un bébé moribond.	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire.	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

* * *

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine,
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*

S. DENIS

Origine. — Cet Institut destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902 à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis de France.

Le 1^{er} mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, Chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Sa Grandeur Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Sa Grandeur Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton ¹.

But de la Société. — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

Esprit de la Société. — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Œuvres en pays infidèles. — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges, catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ateliers, dispensaires, léproseries, etc.

Œuvres en pays chrétiens. — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

¹. Voir adresse des autres Missions sur la couverture.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Écoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Liges de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

Exercices spirituels. — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge, le saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

Fêtes principales. — La Pentecôte et l'Immaculée Conception.

Conditions d'admission au Noviciat. — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

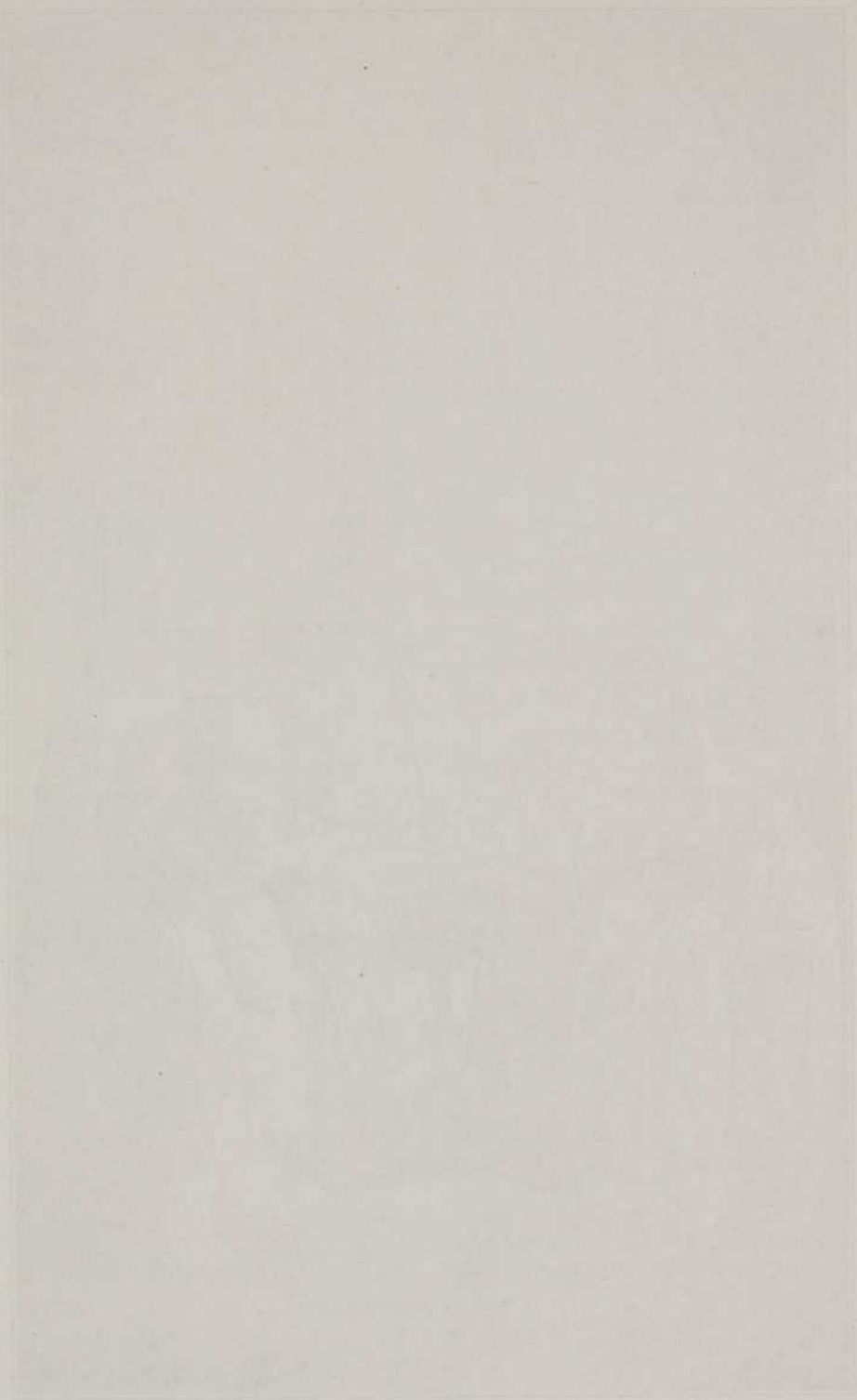
Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

*
* *

Le 1^{er} mars 1925 l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions.

Le 8 juillet de la même année, le Souverain Pontife mettait le comble à ses faveurs en nommant l'Éminentissime cardinal Van Rossum, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, protecteur de l'Institut.



THE END OF THE WORLD



« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. VI. 12^e année

MONTRÉAL, JANVIER-FÉVRIER 1931

No 1

SOMMAIRE

TEXTE	PAGES
Au divin Enfant.....	<i>Le Précurseur</i> 2
Vœux de Nouvel An.....	» 3
Exposition Missionnaire de Montréal:	
Conférence: « Le Séminaire de Missions-Etrangères de la Province de Québec ».....	5
<i>M. le chanoine J.-A. Roch, Sup. du Séminaire Canadien des Missions-Etrangères</i>	
Kiosque des révérends Pères Jésuites du Bas-Canada.....	<i>Tristan Pensyf</i> 13
Kiosque des révérends Pères Dominicains.....	» 14
Kiosque des révérends Pères Oblats de Marie-Immaculée.....	» 15
Kiosque des révérends Pères Franciscains.....	» 16
Kiosque des révérends Pères Blancs.....	» 17
Kiosque des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.....	» 18
Notes d'un Visiteur.....	<i>S. J.</i> 19
A Notre-Dame de Lourdes.....	<i>Le Précurseur</i> 21
Les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame.....	23
Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.....	27
Roses effeuillées.....	31
Enfants, allez à Jésus.....	<i>Le Précurseur</i> 33
Hommage de reconnaissance.....	35
« J'étais nu et vous m'avez vêtu ».....	35
Vers l'Orient.....	41
Echos de nos Missions.....	42
Extrait des Chroniques du Noviciat.....	56
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie.....	59

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs.....	(hors-texte) 2
L'adorable Enfant de la Crèche.....	4
Pavillon du Séminaire Canadien des Missions-Etrangères.....	6
Mgr J.-A. Lapiere, Préfet apostolique de Sze Ping Kai, Mandchourie, Chine.....	11
Les révérends Pères du Séminaire des Missions-Etrangères de Pont-Viau partis pour la Mandchourie, Chine, en septembre 1930.....	13
Kiosque des révérends Pères Jésuites.....	14
Kiosque des révérends Pères Dominicains.....	15
Kiosque des révérends Pères Oblats de Marie-Immaculée.....	16
Kiosque des révérends Pères Franciscains.....	17
Kiosque des révérends Pères Blancs.....	13
Notre-Dame de Lourdes.....	21
Kiosque des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame.....	22
Kiosque des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.....	26
Statistiques des œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.....	29
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Patronne des Missionnaires.....	33
Ouvrières de nos Cercles de couture de Montréal.....	34
Exposition des travaux exécutés par les Ouvrières des Cercles de Québec, Baie St-Paul et Trois-Rivières.....	36
Ouvrières du Cercle Notre-Dame-des-Missions, Trois-Rivières.....	39
Ouvrières du Cercle Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, Granby.....	40
Missionnaires de l'Immaculée-Conception parties pour les missions de Mandchourie et de Tsung Ming, Chine, le 6 novembre 1930.....	41
Missionnaires de l'Immaculée-Conception parties pour les missions de Canton, Chine et de Manille, Iles Philippines, le 1 ^{er} décembre 1930.....	47
Au dispensaire de Leao Yuan Sien, Mandchourie.....	51
Arrivée d'une recrue à la Crèche de Tsung Ming, Chine.....	



*Lorsque je te contemple, ô très auguste Enfant,
Toi, le suprême Auteur, l'Etre infiniment grand,
Couché sur de la paille en la si pauvre étable,
Je ressens en mon cœur une joie ineffable.
Jésus, c'est que je t'aime!*

*Ta céleste beauté, ton sourire divin
Me comble d'allégresse et je voudrais sans fin
Te prendre dans mes bras, l'emporter de l'étable
Où tu manques de tout, en ce lieu misérable.
Jésus, c'est que je t'aime!*

*Mais quoi! je ne pourrais, cher Enfant, t'emporter?...
En ce pauvre réduit, tu aimes mieux rester?
Oh! oui, je le comprends, c'est ainsi que sur terre
Tu viens sauver notre âme. Oh! quel profond mystère!
Jésus, que tu nous aimes!...*

*C'est bien l'humilité, la sainte pauvreté,
Le divin abandon, l'ardente charité,
Et toutes les vertus, Enfant, que tu nous prêches,
Avec combien d'amour! en ta petite crèche.
Jésus, que tu nous aimes!*

*Pour t'aimer, divin Roi, c'est trop peu de mon cœur.
Prête-moi ton secours, j'irai avec bonheur
Te faire connaître, aimer. Je parcourrai le monde,
Parlant de ton amour, de ta loi si féconde,
Pour que toute âme t'aimel...*

LE PRÉCURSEUR





Vœux de Nouvel An



Que l'Auteur de tous biens

*au début de cette nouvelle année,
répande avec effusion ses dons célestes*

*Sur nos Vénérés Pasteurs,
chacun des Membres du Clergé,
et nos si méritantes Congrégations de religieux
et de religieuses.*

Que sa divine et paternelle main

*dispense avec largesse
ses grâces de choix*

*Sur nos chers et dévoués Bienfaiteurs
et Bienfaitrices.*

Qu'elle bénisse tout particulièrement

*les zélés Propagateurs
et les Lecteurs bienveillants
de notre revue.*

C'est notre vœu ardent, notre fervente prière.

LE PRÉCURSEUR



KIOSQUE DES RR. PÈRES DU SÉMINAIRE CANADIEN
DES MISSIONS-ÉTRANGÈRES

Exposition missionnaire de Montréal

DU 21 AU 28 SEPTEMBRE 1930

Sous le haut patronage de S. G. Mgr Gauthier

Le Séminaire des Missions-Étrangères de la province de Québec

Conférence de M. le Chanoine J.-A. Roch, Supérieur Général du Séminaire
canadien des Missions-Étrangères

MESSEIGNEURS,

RÉVÉRENDIS MESSIEURS,

Les organisateurs de la Journée sacerdotale missionnaire m'ont demandé de vous parler du Séminaire des Missions-Étrangères de la province de Québec. Je me rends avec joie à leur désir, car on ne se lasse jamais de parler d'une œuvre qu'on aime; en même temps je les remercie de me fournir l'occasion de remettre sous vos yeux l'historique de cette fondation missionnaire et les développements qu'elle a pris, non seulement au Pont-Viau, mais aussi et surtout en Mandchourie, développements qui ont amené la création d'une nouvelle préfecture canadienne, la Préfecture Apostolique de Szépingkai.

C'est en 1921 que fut fondée « La Société des Missions-Étrangères de la Province de Québec », et c'est à l'épiscopat de cette province qu'elle doit son existence. Mus par une pensée de foi et d'apostolat, anxieux de marquer à Dieu leur reconnaissance pour les bienfaits sans nombre accordés au Canada pendant trois siècles et désireux enfin de répondre à l'appel pressant de Sa Sainteté Benoît XV, NN. SS. les Archevêques et Evêques de la province civile de Québec ont voulu que le clergé séculier, à côté des Ordres religieux, aille prendre sa part sur le champ des missions. C'est pourquoi, à une réunion tenue à Québec le 2 février, sous la haute présidence de feu Son Éminence le cardinal Bégin, un comité de quatre membres fut constitué pour élaborer une constitution et veiller à l'organisation de la nouvelle Société.

La première démarche de ce comité fut de porter le projet à la connaissance de la Sacrée Congrégation de la Propagande et de solliciter la faveur de le mettre à exécution. La réponse fut à la fois un encouragement et un éloge. « Ils sont nombreux, écrivait le cardinal Van Rossum, Préfet de la Propagande, et parfaitement reconnus les hauts mérites déjà acquis par le passé au clergé et aux fidèles canadiens pour l'élan avec lequel ils ont toujours favorisé et aidé les porte-étendard de l'Évangile auprès des peuples infidèles: aussi du Canada, comme d'un foyer de vocations missionnaires, de très nombreuses âmes généreuses sont allées grossir les rangs de divers Instituts étrangers et d'Ordres religieux pour la conversion des infidèles.

Mais en ces derniers temps, un nouvel esprit de ferveur a surgi, il s'est emparé des pieux Canadiens et a agrandi leur zèle au point qu'ils veulent, eux aussi, constituer leurs propres bataillons glorieux afin de conquérir à la foi les malheureux qui sont encore assis à l'ombre des ténèbres. »

Le sentiment de Rome étant connu, immédiatement s'imposait la nomination d'un supérieur. A leur réunion du 12 mai 1921, NN. SS. les Archevêques et Évêques désignaient à ce poste votre humble serviteur. Dès les premiers jours, son travail fut singulièrement allégé par la collaboration de deux prêtres dont l'un, en 1925, s'acheminait vers les missions de Mandchourie et qui, depuis, est devenu Préfet Apostolique de Szépingkai: j'ai nommé Mgr Louis-Joseph-Adelmar Lapierre.

A ces ouvriers de fortune, sans grande expérience dans leur nouvelle carrière, la divine Providence a prêté une aide visible et efficace. Elle s'est révélée d'abord dans la personne des Clercs de Saint-Viateur qui, pour deux mois, donnèrent asile au nouveau supérieur et dans la suite mirent à sa disposition, à titre gracieux, durant deux ans et demi, l'ancien presbytère d'Outremont.

Elle s'est manifestée ensuite dans la personne de tous ces généreux bienfaiteurs, tant ecclésiastiques que laïques, qui ont ouvert si largement leur bourse et leur cœur, et ont fourni le soutien moral qui reconforte et l'aide matérielle qui édifie les œuvres et en assure la continuité.

A la nouvelle de la fondation, à Montréal, d'un séminaire des Missions-Étrangères, deux étudiants du Séminaire de Philosophie, Léo Lomme et Ernest Jasmin qui avaient déjà demandé leur admission au Séminaire des Missions-Étrangères de Paris, se hâtèrent de s'inscrire à la Société naissante. L'année suivante, 1922, vit six nouvelles recrues. Un problème dès lors surgissait: la construction d'une maison pour la formation et l'entraînement de ces futurs apôtres. Il fut vite résolu. Déjà la Société, grâce aux larges aumônes reçues, avait pu faire l'acquisition d'un vaste terrain sur les bords de la Rivière-des-Prairies.

Le Conseil d'Administration, à sa réunion du 11 juillet 1922, donna l'autorisation de construire, et le 31, commençaient les travaux préliminaires. Le 16 octobre suivant, avait lieu la bénédiction de la pierre angulaire. Mgr Pietro di Maria présida la cérémonie, ayant à ses côtés quatorze archevêques et évêques, de nombreux prélats, des représentants de toutes nos maisons d'éducation et des autorités civiles, et quantité de prêtres, de



MGR J.-L.-A. LAPIERRE
*Premier Préfet Apostolique de Szépingkai,
Mandchourie, Chine*

religieux et de fidèles. C'est Mgr Paul-Eugène Roy, archevêque-coadjuteur de Québec, alors président du Conseil d'Administration, qui prononça l'allocution de circonstance. Deux ans plus tard, le 7 septembre 1924, avait lieu la bénédiction de la nouvelle maison. Elle fut présidée cette fois encore par Mgr Pietro di Maria et ce fut Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, président actuel du Conseil d'Administration, qui nous a fourni tant de marques de son ardente sympathie, qui nous prêta en cette circonstance solennelle l'appui de sa parole.

Le 6 janvier 1925, en la fête de l'Épiphanie de Notre-Seigneur, Mgr l'Archevêque-Coadjuteur nous donnait une nouvelle preuve de sa sollicitude en érigeant canoniquement la Société des Missions-Étrangères de la Province de Québec. En même temps, il en approuvait pour trois ans les règlements provisoires.

Quelques mois plus tard, la jeune Société devait recevoir en partage la portion de son héritage missionnaire. Déjà Rome avait désigné la Chine comme champ d'action de ses futurs apôtres. L'épiscopat de la province de Québec, de concert avec les autorités du Séminaire, pour plusieurs raisons opta pour la Mandchourie. La première, c'est que la Mandchourie possède un climat à peu près semblable à celui de la province de Québec; la seconde, c'est que la Chine du Nord possède la même langue, les mêmes coutumes, elle est plus homogène, d'où plus grande facilité de fonder sur ce vaste territoire de nombreuses missions qui pourront s'entr'aider plus tard.

Le 11 septembre suivant, avait lieu le premier départ, présidé par Mgr G. Forbes, le toujours dévoué secrétaire du Conseil d'Administration. Trois missionnaires, les RR. PP. Lapierre, Bérichon et Lomme quittaient le Séminaire. A ces nouveaux apôtres la Providence n'a pas ménagé les épreuves. L'un d'eux, le P. Lomme, après avoir subi une opération en cours de route, à Shanghai, a été immobilisé à l'hôpital, du mois d'octobre au mois de mai. Le P. Lapierre, de son côté, a dû payer un dur tribut à la malaria. Ces chers missionnaires n'ont point pensé à se plaindre, sachant que Dieu éprouve ceux qu'il aime, sachant aussi que la souffrance est source féconde d'apostolat et la meilleure pierre d'assise d'une mission naissante.

Depuis, chaque année a vu un nouveau contingent d'apôtres se diriger vers les plages de la Mandchourie. L'effectif actuel en Chine est de vingt-deux missionnaires. Dès 1928, les murs du premier séminaire devenaient trop étroits pour contenir le nombre des aspirants qui avaient choisi la carrière des missions; aussi les autorités furent-elles obligées alors d'effectuer un agrandissement consistant en une aile centrale et une chapelle. La bénédiction en a été faite le 26 septembre 1929 par Son Éminence le cardinal Rouleau, qui en même temps porta la parole. Cette fête fut digne en tous points de celles qui s'étaient déroulées en 1922 et en 1924.

L'année 1929 comptera certainement pour notre Société parmi les plus glorieuses et les plus fécondes. Le 25 juillet, elle recevait de la Sacrée Congrégation de la Propagande un Bref de louanges et l'approbation pontificale de ses Constitutions pour sept ans. Le 2 août suivant, elle se voyait confier une Préfecture Apostolique, détachée des Vicariats apostoliques de Moukden et de Jéhol; et quelques mois plus tard, Mgr J.-Louis-Adelmar Lapierre était nommé premier Préfet Apostolique de Szépingkai.

La Société des Missions-Étrangères de la province de Québec, dans la pensée de ses fondateurs et d'après le texte de ses Constitutions, est un Institut de prêtres séculiers appelés à vivre en commun et destinés à l'évangélisation des infidèles. Le but qu'elle poursuit est double: 1° la sanctification de ses membres; 2° l'œuvre des missions en pays étrangers: *a)* par la conversion des païens, *b)* par le soin des chrétiens, *c)* par la formation d'un clergé indigène.

1° *La conversion des païens.* — L'œuvre essentielle de notre Société est la prédication de l'Évangile. Mais les païens ne sont pas toujours disposés à l'entendre; l'on sait en effet que les âmes, pour me servir d'une expression de Mgr Rossillon, ne se cueillent pas à brassées comme des lilas et ne s'achètent pas non plus à la douzaine, comme des œufs ou des pêches, il faut donc dès les commencements se contenter de préparer le terrain en gagnant leur confiance et en dissipant leurs préjugés, au moyen des œuvres de charité corporelle et spirituelle. Or, les deux principales qui s'imposent en pays de missions, ce sont les dispensaires et les écoles. Le dispensaire est certainement un très puissant moyen d'évangélisation. Aucune œuvre ne permet d'entrer en relations avec les païens d'une manière plus intime et dans des conditions plus favorables. C'est en effet en soignant les corps qu'on peut atteindre les âmes et y jeter la semence évangélique qui portera des fruits en son temps.

Le premier dispensaire, tenu par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Liao Yuan dans la nouvelle Préfecture, a été béni au mois d'octobre 1928. Très restreint d'abord, le nombre de patients a augmenté rapidement, et aujourd'hui c'est une centaine de malades qui, chaque jour, affluent au dispensaire. Une sœur infirmière, graduée de l'Hôtel-Dieu de Montréal, assistée de deux orphelines chinoises, tout le long du jour applique les remèdes qui doivent apporter le soulagement et la guérison. Il va sans dire que soins et remèdes sont gratuits. Le service est réglé avec un ordre parfait. Les femmes et les enfants doivent se présenter dans l'avant-midi, tandis que l'après-midi est réservé aux hommes. Afin de faciliter l'étude de la religion aux personnes qui manifestent le désir de la connaître, des catéchistes chinois, au moyen d'un catéchisme en images, expliquent la doctrine catholique et les grandes destinées de l'homme. La récompense de tous ces travaux, c'est une abondante moisson d'âmes. L'année 1929 a vu au dispensaire de Liao Yuan 22,303 pansements et traitements divers, 800 visites à domicile et 858 baptêmes. Pourrait-on souhaiter quelque chose de mieux! Deux autres dispensaires, tenus également par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, ont été établis récemment dont l'un à Pa Mien Tchong et l'autre à Fakou. Tous deux donnent autant d'espérances et comptent déjà autant de malades que celui de Liao Yuan. Tous les missionnaires, qui ont la direction d'un poste, réclament la venue des religieuses. Elles ne sauraient être partout en même temps. En attendant leur arrivée, la plupart de nos missionnaires ont établi temporairement un dispensaire laïque. Ils se sont monté une petite pharmacie et ont dressé des catéchistes et des vierges chinoises pour le traitement des maladies ordinaires. Malgré les sacrifices qui leur en coûtent, pas un ne veut se priver de ce puissant moyen d'évangélisation.

L'école, autre source féconde de propagande catholique. Organiser et maintenir une école est une entreprise difficile et coûteuse, car les missionnaires doivent en porter presque seuls le lourd fardeau; mais, comprenant que c'est surtout à l'école et par l'école que se fait solidement et complètement la formation chrétienne de l'enfance, ils ont préféré encore là s'imposer des sacrifices plutôt que de se passer de cet excellent moyen d'apostolat. Quelques-unes de ces écoles comptent vingt, trente, soixante et jusqu'à cent élèves. Comme la plupart de ces enfants sont païens et que les professeurs sont catholiques, vous voyez d'ici l'apostolat qui peut être exercé auprès d'eux. A cause du développement rapide de ces écoles, un nouveau problème a surgi: le recrutement des institutrices chinoises. Toutes ou à peu près ont été empruntées aux Vicariats de Moukden et de Jéhol. Or, aujourd'hui leur rareté se fait de plus en plus sentir. Pour remédier à cet état de choses, Mgr Lapierre vient justement d'établir à Liao Yuan une école supérieure pour la formation d'institutrices chinoises. La direction en a été confiée au P. Edgar Larochelle, supérieur religieux de nos missionnaires. C'est certainement une œuvre admirable, nécessaire; elle comporte néanmoins pour nous un grave inconvénient, celui d'accroître, de grossir le budget financier de la Société des Missions-Étrangères de la province de Québec, car c'est nous en fin de compte qui devons la financer.

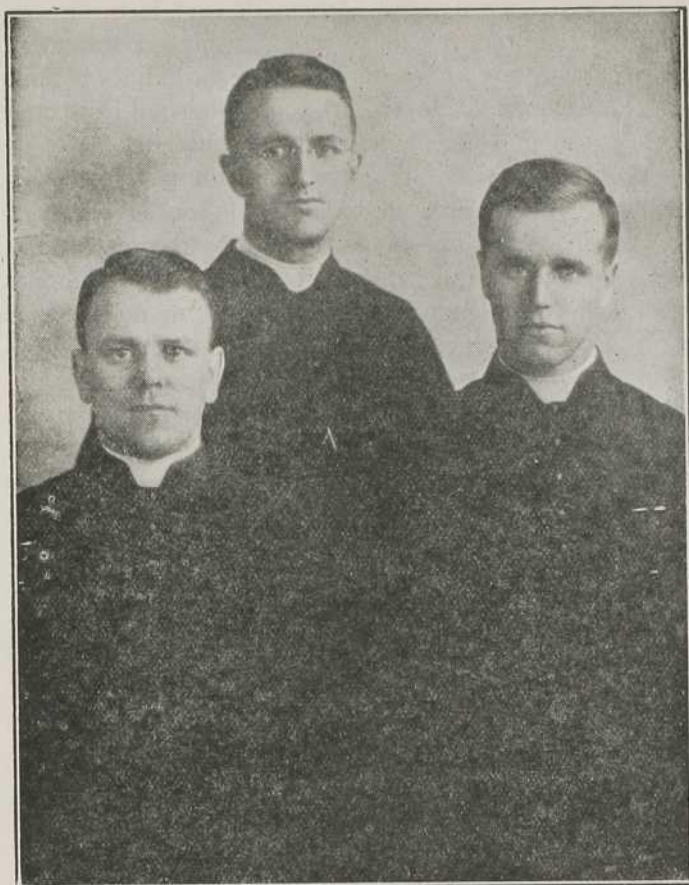
2° Le soin des chrétiens est la deuxième raison d'être de la Société des Missions-Étrangères de la province de Québec en Mandchourie. Située sur la limite extrême de deux Vicariats apostoliques, la nouvelle Préfecture ne comptait sur toute l'étendue de son territoire que cinq prêtres résidents à l'arrivée des missionnaires canadiens. Nous ne croyons pas manquer de charité en disant que cette contrée éloignée avait été pratiquement abandonnée: la responsabilité doit être attribuée à la grande guerre qui avait arraché foule de missionnaires de leurs missions pour les jeter dans le conflit.

Aussi, la plupart des chapelles et des résidences construites en terre tombaient-elles en ruines: pour parler avec précision, il n'y aura qu'une église et une résidence qui n'auront pas besoin d'être reconstruites. Nous devons rendre ce témoignage à nos missionnaires qu'ils ne sont pas restés inactifs. Sur les cinq anciens postes déjà occupés par des missionnaires étrangers et qui leur ont été concédés, ils ont déjà reconstruit trois chapelles et deux résidences; et ils ont organisé six nouveaux districts avec missionnaires résidents. Le temps me manque pour refaire l'historique de chacune de ces fondations. Je me bornerai à trois d'entre elles: Toung Leao, Tout'-Suen et Cheng' Sin-Toun.

Toung Leao est une ville de 50,000 âmes. Depuis sa fondation, la mission était desservie une fois l'an par les Pères Belges de Scheut. Les derniers rapports de la visite du missionnaire accusaient un total de vingt communions pascales. A l'arrivée du P. Edgar Larochelle, c'est à peine s'il put réunir une quinzaine de fidèles à la messe du dimanche. D'aucuns disaient qu'il y avait plus de cent chrétiens dans la ville et la campagne. Avant de se mettre à leur recherche, le P. Larochelle voulut élever les édifices religieux. Avec l'aide de son supérieur, Mgr Lapierre, il construisit une chapelle, une résidence, deux écoles dont l'une pour les garçons et l'autre pour les filles. Or six mois plus tard, une centaine de chrétiens avaient

retrouvé le chemin de l'église et le jour de la Pentecôte 1929, quatre-vingts personnes se présentaient à la sainte Table. Et la mission continue à progresser. Un projet est à l'étude pour l'érection d'une nouvelle chapelle dans un autre coin de la ville. Elle serait desservie par l'un des prêtres de la mission; car, les missionnaires canadiens doivent toujours résider au moins deux ensemble. L'érection de cette chapelle est conditionnée par les pouvoirs financiers de la Société, et à son tour ses pouvoirs sont conditionnés par la générosité de nos bienfaiteurs. Nous espérons que cette chapelle ne tardera pas trop à surgir de terre.

Le développement de Tout'suen et de Cheng-Sin-Toun (Sacré-Cœur) est encore plus admirable. En 1925, époque où la mission de Tout'suen fut visitée pour la première fois, il n'y avait que trois familles catholiques. Cette contrée est une région de colonisation et chaque année de nouveaux groupements de colons viennent s'ajouter aux anciens. La plupart des immigrants sont des payens, tout de même il se rencontre parmi eux des catholiques, il appartient aux missionnaires de les rechercher et si possible de les réunir et de les grouper. Lorsque le P. Berger fut envoyé à Tout'suen, en 1928, il trouva soixante-quinze chrétiens. Point de résidence, et pour toute chapelle, il n'y avait qu'une mesure en terre de quinze pieds carrés. Il se mit résolument à l'œuvre. Les difficultés ne manquèrent point. La première, c'était de charroyer d'une distance de 75 milles les matériaux de construction. Ce qu'il fit avec une paire de bœufs. De plus, le pays est infesté de brigands. Il fut même capturé avec un confrère: heureusement qu'ils furent relâchés après une journée de détention. Le P. Berger, malgré les difficultés de toutes sortes, parvint à bâtir une chapelle, une résidence, des écoles et la population catholique de Tout'suen s'élève aujourd'hui à deux cent cinquante âmes. L'année suivante, 1929, voyant que l'immigration continuait, avec le secours de ses confrères et des aumônes qu'il avait reçues, il acheta, à 3 milles au nord de Tout'suen, un carré de terre qu'il divisa en lots. En l'espace de trois mois, soixante familles chrétiennes, soit, à peu près deux cent cinquante personnes, avaient pris possession de ce terrain et s'étaient bâti une bicoque quelconque. Le P. Berger construisit encore là une chapelle, des écoles et c'est un prêtre de la Mission, le P. Michaud, qui va, chaque dimanche, dire la messe à cette nouvelle colonie. Et voici que dans cette région où dix ans auparavant, le nom de Dieu était inconnu, où le démon seul était adoré et servi, s'élèvent deux chapelles où s'immole la divine Victime, des écoles où les enfants apprennent à aimer et à servir Dieu, des dispensaires où les maladies du corps sont soulagées. Ceci se passe dans la partie la plus reculée de la nouvelle Préfecture, à 75 milles de la mission la plus prochaine. Trois missionnaires, tous trois originaires du diocèse de Rimouski, avec un dévouement et une simplicité admirables, reprennent le geste des missionnaires de tous les temps: ils jettent en terre le grain de sénévé appelé à croître et à devenir un grand arbre. Et le travail apostolique que ces jeunes apôtres accomplissent sur ce coin de terre, tous nos missionnaires l'opèrent, avec des variantes, sur d'autres parties de la nouvelle Préfecture. Impossible de rapporter tous leurs gestes.



LES RR. PP. VICTOR CHAMPAGNE, LUCIEN GUILBAULT
ET JOSEPH MIGNAULT

Du Séminaire canadien des Missions Étrangères, partis pour la Mandchourie, Chine
le 12 septembre 1930

3° Mais, je m'en voudrais de passer sous silence une initiative que le P. Jasmin a prise avec l'autorisation de ses supérieurs et qui répond à l'un des buts de la Société des Missions-Étrangères: la formation et l'établissement d'un clergé indigène. Il a réuni à la résidence presbytérale quatre jeunes gens à qui il donne depuis deux ans des leçons de latin. A la date du 25 août 1929, il écrivait: « Les jeunes élèves qui fréquentent mon école sont réellement de petites fleurs de piété poussées au milieu de ce sol tout païen. Chaque jour ils m'édifient. On ne trouverait

pas mieux au Canada, ni comme intelligence, ni comme piété. » On dit que l'histoire est un perpétuel recommencement. Aussi revois-je dans l'action de ce jeune missionnaire, le geste de nos anciens curés qui ont ouvert des écoles presbytérales d'où sont sortis les collègues qui font aujourd'hui l'honneur et la gloire de la race canadienne-française.

Voici en quelques lignes le résumé des œuvres accomplies, soit au Pont-Viau, soit dans la nouvelle Préfecture de Szépingkai. La divine Providence a visiblement béni notre Société. En septembre 1921, elle comptait trois prêtres et deux séminaristes; en 1924, date de l'entrée au Séminaire actuel, sept prêtres et quinze séminaristes. Aujourd'hui, après neuf ans, elle compte vingt-huit prêtres et trente-cinq séminaristes: soit soixante-trois membres. Sur ce nombre vingt-deux prêtres sont missionnaires en Mandchourie, un prêtre poursuit ses études théologiques à Rome et les autres s'occupent de la direction du Séminaire Saint-François-Xavier.

En présence de tout le bien réalisé, il ne nous reste qu'une chose à faire, c'est de rendre grâces à ceux qui ont été les vrais artisans de l'Œuvre. Notre

reconnaissance, elle s'adresse à Dieu d'abord, Auteur de tout bien, de tout don parfait. Depuis les tous premiers jours, nous avons constamment ressenti les effets de sa protection, et c'est lui qui nous a conduits comme par la main. Notre reconnaissance, elle va en second lieu à l'Épiscopat de la province de Québec, qui ne s'est pas contenté de jeter les bases de l'établissement, mais l'a entouré d'une sollicitude vraiment paternelle. Il lui a accordé non seulement le soutien moral, mais aussi le soutien matériel, de sorte que c'est plutôt son œuvre que la nôtre. Notre reconnaissance, elle va enfin au clergé et aux fidèles qui par leurs prières et leurs aumônes nous ont permis de réaliser les œuvres que j'avais l'honneur de mettre sous vos yeux tout à l'heure. La Société des Missions-Étrangères, nous l'avons vu, est un Institut de prêtres séculiers se destinant à la diffusion de l'Évangile en terre infidèle. Or, pour longtemps, les peuples à convertir ne sauraient supporter le coût de leur évangélisation. Vers qui surtout nos missionnaires vont-ils tourner leurs regards, si ce n'est vers leurs frères, les prêtres séculiers, au nom desquels ils vont porter la lumière de la foi à ces nombreux peuples qui sont encore assis à l'ombre des ténèbres.

A raison des œuvres nombreuses et variées qui se multiplient dans les missions, de plus en plus nous comptons sur la collaboration de nos généreux bienfaiteurs. Notre attente ne sera pas vaine, l'accueil que nous avons reçu dans le passé étant le gage des générosités futures.

NOUVEL ÉVÊQUE CHINOIS

Mgr François Lieou, originaire du Vicariat apostolique de Luanfu, Shansi, qui avait été récemment élu évêque titulaire de Lampsacene et vicaire apostolique de Fen Yang, vient de recevoir, le 12 octobre dernier, des mains de Mgr Costantini, délégué apostolique pour la Chine, la consécration épiscopale. Le Prélat était assisté de NN. SS. Montaigne, évêque coadjuteur de Pékin, et Tchen, vicaire apostolique de Suanhwafu.

Le nouvel évêque succède à Mgr Louis Tchen, qui fut, on s'en souvient, un des évêques chinois ordonnés par Pie XI.

— Agence Fides

Quiconque aime les âmes comme le Christ les a aimées, ne doit-il pas tout entreprendre pour les rendre participantes de l'éternelle béatitude?

S. S. PIE XI



KIOSQUE DES RÉVÉRENDIS PÈRES JÉSUITES DU BAS-CANADA

Un papier-tenture gris perle y met en valeur de fort beaux meubles et divers objets d'art chinois. On voit là, par exemple, des paravents qui sont comme de véritables dentelles de bois. On remarque au centre de la muraille un tableau des saints Martyrs canadiens, la plus grande gloire du Canada français, par le F. Riquet, de la Compagnie de Jésus. A droite de ce tableau, on voit un haut-relief représentant saint Pierre. Ce haut-relief a un encadrement d'un travail prodigieux: un bas-relief extraordinairement fouillé des principales églises du monde. L'œil rencontre aussi de vieux panneaux et des paravents laqués, des bahuts et des armoires de cèdre couvertes de sculptures, de curieux tableaux « à l'aiguille », des potiches, des vêtements chinois plus élégants et plus confortables que les nôtres, semble-t-il.

La plupart des meubles et objets d'art que vous voyez, explique le R. P. Proulx, S. J., proviennent des ateliers que les Jésuites ont organisés à Zi-Ka-Wei, dans notre mission canadienne de Siu-Tcheou Fou. Cette mission de Siu-Tcheou Fou est un pays d'une longueur équivalant à peu près à la distance entre Québec et Ottawa, et d'une largeur de quelque quarante milles. Ce pays compte 8,000,000 d'habitants. De ce nombre, 54,000 sont catholiques et pour ces catholiques disséminés dans les petits centres ruraux qui composent presque exclusivement Siu-Tcheou Fou, il y a vingt-cinq missionnaires.

« TRISTAN PENSYF »



KIOSQUE DES RÉVÉRENDIS PÈRES DOMINICAINS

Ce kiosque renferme divers objets venant du Japon: tableaux brodés à l'aiguille, peintures japonaises, superbes lampes, vases remarquables par leur forme et leur sculpture, habitations japonaises, bouddhas, plusieurs objets d'art et quantité d'articles curieux.

Les RR. PP. Dominicains canadiens au diocèse de Hakodate, Japon

Les RR. PP. Dominicains du Canada doivent à la bienveillance du Pape des Missions, Notre Saint-Père Pie XI, la faveur d'évangéliser le diocèse de Hakodate, au Japon. Le 21 novembre 1927, Sa Sainteté, dans une audience privée, daignait agréer personnellement l'hommage reconnaissant du filial dévouement de la Province Canadienne de Saint-Dominique; et le 30 décembre de la même année, le Saint-Siège lui en donnait le mandat officiel dans une lettre signée par S. Ém. le cardinal Van Rossum, Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande.

Deux Pères missionnaires sont partis du Canada dès le mois de mai 1928: le R. P. André Dumas, en qualité de Supérieur, et le R. P. Hyacinthe Reid. Ils furent rejoints au Japon, quelques jours après leur arrivée, par le T. R. P. Gonzalve Proulx, venant du Tonkin. Plusieurs autres Pères, depuis, ont rejoint les premiers et un grand nombre suivront à leur tour.



Que le monde entende notre appel et que tous viennent au secours des âmes.

PIE XI



KIOSQUE DES RÉVÉRENDIS PÈRES OBLATS DE MARIE-IMMACULÉE

Long de cent pieds, orné de vastes panneaux à la gouache montrant le missionnaire tantôt sous un costume tropical, tantôt sous un costume arctique, le vaste pavillon des Oblats de Marie-Immaculée évoque les immenses régions du nord-ouest canadien et celles du Basutoland. Une espèce de colonnade surmontée d'un fronton encadre les panneaux. De magnifiques têtes de bisons, alternant avec des calumets, des masques et des divinités en bois sculpté et colorié décorent le fronton. Au centre du pavillon on peut voir un beau portrait de Mgr de Mazenod, fondateur de cette belle Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, à qui l'Ouest canadien doit dit-huit archidiocèses, diocèses, vicariats et préfectures apostoliques.

Au premier plan du pavillon, des vitrines offrant à la curiosité du visiteur des choses intéressantes à divers points de vue. Une de ces vitrines contient des objets qui pourraient devenir des reliques: une patène, un chapelet et un amict ayant appartenu à deux Oblats que les Esquimaux ont massacrés en 1910, les PP. LeRoux et Rouvière. On voit sur l'amict des gouttes du sang de ces missionnaires.

Les autres vitrines contiennent des objets dignes d'attention à un tout autre point de vue. Par exemple tel pot en terre cuite affectant la forme d'un lapin. Ce pot provient d'Afrique. On peut voir aussi des totems, des têtes d'animaux fantastiques sculptées dans du bois et des statuettes également de bois, et d'un curieux travail. Certains de ces objets révèlent des sentiments artistiques chez les indigènes de l'Ouest et chez les Esquimaux. Il y a des produits d'industrie domestique qui montrent l'ingéniosité des indigènes du nord-ouest canadien.

« TRISTAN PENSYF »



KIOSQUE DES RÉVÉRENDIS PÈRES FRANCISCAINS

Orné d'une colonnade de bois dans le goût japonais, voici le pavillon du vieil Ordre des Franciscains. Le fond du pavillon est couvert de gouaches qui rappellent fort bien, disent les Pères, certains aspects de la campagne japonaise. Un panneau à droite rappelle Jérusalem.

Un long parchemin enroulé de la Thora, de ces bizarres petits réceptacles dans lesquels les docteurs de la loi enfermaient des textes inscrits sur parchemin et qu'ils portaient ensuite sur le front, évoquent l'antique Judée. Des monnaies bibliques et romaines complètent l'évocation des pays où naquit et grandit le christianisme.

Le P. Séraphin, O. F. M. indique ce qu'il explique être une reproduction fidèle (évidemment pas quant aux dimensions) du temple d'Isé, qui abrite, paraît-il, les restes de la dynastie régnante et que les Japonais considèrent comme « la voie des dieux ». Il montre aussi un catéchisme japonais manuscrit ayant appartenu à des chrétiens victimes des persécutions du XVII^e siècle, que les survivants se sont transmis de génération en génération jusqu'à nos jours. Ces feuillets, jaunies et aux trois quarts rongés, constituent en quelque sorte un témoignage tangible de ténacité de la semence chrétienne jetée dans la terre japonaise. A côté du catéchisme, on peut voir des sabres, merveilleusement ornés, qui ont servi aux persécutions du XVII^e siècle. Quelle chose étonnante, maintenant, que ces « Fioretti » de saint François d'Assise, traduites dans sa langue par un païen japonais!

Il y a aussi une reproduction de vieux manoir japonais, un service à thé en étain pur, tout ciselé; et à l'entrée du pavillon, deux statues de bois de saint François d'Assise et de saint Antoine sculptées par des Iroquois au temps des Récollets.

« TRISTAN PENSYF »



KIOSQUE DES RÉVÉRENDIS PÈRES BLANCS

C'est l'Afrique guerrière et effroyablement superstitieuse qu'évoque au premier coup d'œil le pavillon des Pères Blancs. Des panoplies de lances, de flèches et de diverses armes blanches bizarres, des boucliers de peau, disposés en une heureuse ordonnance, forment le principal motif ornemental de la muraille et encadrent, contraste symbolique, Notre-Dame d'Afrique et des portraits d'apôtres de la paix du Christ.

Des divinités et des fétiches rappellent la superstition africaine et aussi l'art nègre. Mais non loin de ces divinités et fétiches, des sculptures sur défenses d'éléphant prouvent que les artistes africains ne se livrent pas uniquement à ce qu'on appelle l'art nègre.

La vue de tam-tams, de « pianos » un peu plus grands que la main, d'instruments à vent de formes souvent remarquables complète la représentation des beaux-arts africains. Le R. P. Antoine Audet, décorateur du pavillon, affirme que la musique des noirs d'Afrique a un caractère particulier oui n'est pas dépourvu de beauté, tant s'en faut.

Des sandales, une « étoffe » faite de l'écorce d'un arbre appelé *loubougo*, des ouvrages de vannerie et de poterie représentent l'industrie domestique de l'Afrique équatoriale. A côté de ces objets, des ouvrages de cuir tissé, d'un brillant travail, et des objets de cuivre martelé et ciselé sont un tribut à l'Algérie, berceau des Pères Blancs.

Des animaux naturalisés, et même un animal vivant, évoquent la faune africaine. Cet animal vivant est un caméléon, petit monstre qui est doué, comme on sait, de prendre la couleur du milieu où il se trouve.

« TRISTAN PENSYF »



KIOSQUE DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Tendu de bleu pâle et de blanc, le pavillon des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception offre une fraîche vision. Au centre, un opulent buffet chinois, orné de fines fleurs sculptées dans l'ivoire, retient le regard. Chaque côté du buffet, des vitrines étalent des dentelles et des ornements sacerdotaux d'un remarquable travail, exécutés par des orphelines chinoises. Dans des vitrines au premier plan, des figurines d'ivoire d'un curieux réalisme et des objets, tels qu'une somptueuse chaise de mariée, une maisonnette, un minuscule mobilier de salon, forment comme un musée nain de la vie chinoise. On peut aussi voir, au premier plan, d'intéressants objets d'art et des bibelots en ivoire, en écaille et autres matières jolies ou précieuses. Sur le panneau latéral gauche du pavillon, de larges morceaux de bambou couverts de caractères chinois dorés et argentés contribuent à l'ornementation.

« TRISTAN PENSYF »



Rien ne procure à Dieu autant de contentement que le salut d'une âme. C'est le sujet de toute l'Écriture, la fin de tous les mystères, le but de tous ses ouvrages.

S. JEAN CHRYSOSTOME

Notes d'un visiteur



ES l'entrée, on croit voir une miniature des conquêtes universelles de la sainte Église. Pie XI est là, le Pape conquérant, dès le seuil. Et d'instinct, sans mot d'ordre, la foule reste à demi-silencieuse; elle est émerveillée comme dans un temple où se trouverait l'Église entière.

Dans tous les kiosques, il y a une attraction pour les yeux: le serpent de l'Abyssinie ou le volcan du Japon, l'ours polaire ou les fines œuvres d'art chinois. Mais l'œil de la foi est émerveillé de rencontrer dans tous les kiosques la même attraction: le Christ en croix. C'est Lui, le Conquérant; Lui, adoré partout et partout aimé passionnément, et par les missionnaires et par les néophytes qui lui donnent à l'envi leur vie et leur sang. C'est Lui, l'âme de l'Église universelle, l'âme des missions lointaines, l'âme de cette exposition: sa présence remplit la salle: d'instinct, confusément la foule le sent: c'est ce que dit son attitude respectueuse.

L'exposition montre aux yeux la transformation du monde par l'Évangile. Voyez ces poussahs chinois, ces bouddhas hindous, ces fétiches nègres, ces totems alaskains: dans les cinq parties du monde, le même diable hideux se cache sous de hideux symboles; et voyez ce qu'il met aux mains des pauvres idolâtres: lances et silex, flèches empoisonnées, zagaie et casse-tête, la cruauté, la barbarie. Quelle pitié! Quelle compassion pour ces millions d'êtres humains, affamés de bonheur comme vous, et qui ont demandé le bonheur à ce vil manitou dont vous faites un jouet!

Mais voyez plutôt ce que vous montrent ces séminaristes nègres, ces gentilles petites Chinoises à l'œil limpide: la grâce sanctifiante rayonne dans leur sourire ingénu et ils vous montrent des ornements sacrés, des œuvres d'art merveilleuses, des cathédrales sculptées sur bois, des cahiers remplis d'exercices scolaires, de pacifiques ustensiles dont le missionnaire a fourni le modèle.

Cette civilisation matérielle n'est que le signe extérieur du défrichement moral qui embellit l'intérieur. Dans l'âme, la foi germe et grandit; elle fleurit en vertus chrétiennes, en pureté, en force; les fils des cannibales sont des martyrs canonisés; leur image comme celle de sainte Thérèse de Lisieux, s'irradie à Rome dans la « Gloire » du Bernin. N'est-ce pas un miracle qui vaut une résurrection? C'est le miracle missionnaire. L'exposition nous montre les deux termes de la transformation.

Elle nous montre aussi les transformateurs. Dans tous les kiosques, les missionnaires sont parfaitement à leur aise, comme ils étaient à l'aise dans les dangers de la barbarie: dangers de la mer et du volcan, du sable embrasé ou de la neige éternelle, de la lèpre et de la famine, du tigre et de l'homme également anthropophages. Plusieurs de ceux qui vous sourient se souviennent encore de la caresse du rotin et de l'œil rond du revolver. L'héroïsme dans tous les kiosques, en robe blanche ou noire ou grise ou brune, l'héroïsme qui sourit sous toutes les cornettes des religieuses, au milieu des dépouilles de la barbarie et des conquêtes de la foi, cet héroïsme

qui encadre le Christ en croix et le buste de Pie XI, il remplit la salle d'une atmosphère délicieusement respirable; je l'ai dit déjà, il dilate et les poumons et le cœur.

Le visiteur se dit:

— Eh! bien. Et moi? Qui suis-je donc ici et que puis-je? Car il faut faire quelque chose.

Veuillot, à la porte du Concile du Vatican, était gaillardement apostrophé un jour:

— Mais vous? Qui êtes-vous donc?

Et le fier chrétien de répondre crânement:

— *Aliquis e plebe christiana!* Oui, quelqu'un du peuple chrétien. La gloire de la sainte Église qui définit tranquillement ses dogmes par la bouche des confesseurs de la foi, des docteurs et du Pontife suprême, cette gloire, elle est un peu mienne; car je suis l'un des fils du Père commun: *Aliquis e plebe christiana.*

A l'exposition missionnaire, l'atmosphère même de la salle, comme un haut-parleur anonyme qui parlerait à chacun, sans bruit de paroles, au plus intime de l'âme, reedit à chacun: *Aliquis e plebe christiana.* Cette gloire de la sainte Église missionnaire, elle est tienne; à toi, pour une part, ce trésor commun d'héroïsme et de conquête. Mais aussi prends ta part de l'effort qu'il faut encore fournir: les païens sont encore plus d'un milliard. Il faudrait que nos 300,000,000 de catholiques, par leurs prières et sacrifices, convertissent chacun quatre païens en leur vie. Eh! bien. Je vais convertir mes quatre. Je vais même en convertir douze pour le cas où Pierre ou Jacques ou Jean ne convertiraient pas leur quatre. Je prendrai goût à être missionnaire par la prière et par le sacrifice; je prendrai à tâche de convertir ma douzaine chaque année, chaque mois, et pourquoi pas chaque jour? Le milliard me fournira longtemps encore ma douzaine quotidienne.

S. J.

GRANDEUR DE L'APOSTOLAT

Travailler à sauver les âmes, c'est plus beau que de remporter des victoires, de conquérir des royaumes, de fonder des empires; plus beau que de pratiquer les plus austères mortifications, que de vêtir et de nourrir tous les pauvres de la terre, que de vaquer aux plus sublimes oraisons, que d'accomplir des miracles, de créer des mondes et de ressusciter les morts, que d'endurer le martyre. C'est l'œuvre des œuvres. Les saints n'eurent rien de plus à cœur. L'Église s'y dévoue. Les anges y courent avec une impétueuse ardeur. La Vierge Marie y consacre sa vie et son Fils. Et le Verbe de Dieu, pour cette délivrance, est venu, a peiné, a souffert et est mort. Et les trois divines personnes, dans leurs créations et leurs œuvres, ne poursuivent jamais d'autre but.

S. JEAN EUDES



A Notre-Dame de Lourdes

*O Vierge Immaculée, ô douce Souveraine,
O bonne et tendre Mère, ô glorieuse Reine,
Du céleste séjour,
Réponds à mon amour.*

*Tu descendis, un jour, au roc Massabielle
Où tu daignas sourire, où tu parus si belle.
Où tomba de ton Cœur
Un torrent de faveurs...*

*Ainsi, aimable Mère, ô puissante Marie!
Viens, descends du ciel bleu, souris à ma patrie.
Il sera toujours tien
Le beau sol canadien.*

*Dès ses premiers ans, tu fus la douce Etoile
Qui dirigea sa barque, et protégea sa voile;
Oh! reste, reste encor,
Pour la guider au Port!...*

*Impose-toi toujours entre elle et les orages,
Viens apaiser les flots, dissiper les nuages,
Comble-la de bienfaits,
Garde sa foi, sa paix.*

LE PRÉCURSEUR



Les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame

*La vénérable Mère Marguerite Bourgeoys, l'une des premières
missionnaires venues de France au Canada*



A Congrégation de Notre-Dame est née d'une pensée d'apostolat et d'un désir fervent d'imiter la vie de la très sainte Vierge.

Marguerite Bourgeoys, en partant pour le Canada, le 20 juillet 1650, avait conscience d'y venir faire œuvre d'évangélisation. La parole qu'elle adressait à ses compagnes, en les envoyant en mission: « Allez, mes Sœurs, recueillir les gouttes de sang de Notre-Seigneur qui se perdent par l'ignorance des peuples, » lui servit de mot d'ordre quand elle quitta elle-même sa patrie pour une terre étrangère.

Les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame n'ont plus aujourd'hui de mission, au sens propre du mot, mais la pensée inspiratrice de leur fondatrice demeure essentiellement apostolique.

KIOSQUE DE LA CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME

Des toiles et des reliefs illustrent des scènes de la vie missionnaire de la Fondatrice et de ses premières compagnes; des tableaux de statistiques intéressantes sur les premières missions couvrent les murs du kiosque.

On remarque encore divers objets apportés de France par la vénérable Mère, et qui ont servi au culte dans l'une ou l'autre des pauvres chapelles des six missions fondées de son vivant. Aussi, un fac-similé de l'étable donnée à Mère Bourgeoys par M. de Maisonneuve et qui fut la première maison d'école de Ville-Marie.

Voici l'explication des divers tableaux:

1. *Rencontre de Marguerite Bourgeoys et de M. de Maisonneuve* au parloir de la Congrégation de Notre-Dame, à Troyes (France), au cours de l'année 1652. Sa vocation missionnaire est, de ce jour, décidée. Elle accepte de passer à Ville-Marie (Canada), pour y instruire les enfants et travailler à la conversion des Sauvages.

2. « *Va, je ne t'abandonnerai pas.* » — Un matin qu'elle était bien éveillée, Marguerite Bourgeoys encore hésitante au sujet de sa vocation, voit la sainte Vierge qui lui dit: « Va, je ne t'abandonnerai pas. » L'imagination de l'auteur du tableau nous fait voir Notre-Dame, indiquant à Marguerite Bourgeoys, agenouillée sur la rive française, le Canada, qui se profile par delà l'océan, et lui disant la suprême parole d'encouragement.

3. *Départ de Nantes*, le 20 juillet 1650, à bord du « Saint-Nicolas ».

4. *Marguerite Bourgeoys garde-malade.* — Une épidémie éclate au cours de la traversée qui dure deux mois. Marguerite Bourgeoys se prodigue auprès des malades; soulage les corps, console les âmes, assiste les mourants.

5. *Arrivée à Ville-Marie.* — Le 16 novembre 1650, neuf mois depuis son départ de Troyes, Marguerite Bourgeoys débarque à Ville-Marie, à douze mille lieues de son pays natal.

6. *Une messe à Ville-Marie.* — « Une tente servait d'église et un arbre, de clocher, » dit M. Ransonnet, à la première messe qu'entendit Marguerite Bourgeoys.

7. *Marguerite Bourgeoys visite les colons.* — Chaque jour, Marguerite Bourgeoys apporte la parole de consolation et l'encouragement aux vaillants pionniers, disséminés dans les cinquante maisons de l'enceinte du Fort.

8. *Charité de Marguerite Bourgeoys.* — Durant un hiver très rude, Marguerite Bourgeoys distribue son matelas, sa paille, ses couvertures aux soldats, qui, à tort ou à raison, viennent lui exposer leur misère.

9. *Marguerite Bourgeoys veillant sur Ville-Marie.* — Debout, au pied de la croix de la Montagne, qu'elle a fait dresser de nouveau, Marguerite Bourgeoys veille sur la ville.

10. *Marguerite Bourgeoys visite les Sauvages,* leur distribue des colliers, des verroteries, des médailles, des crucifix.

12. *Mgr de Laval bénit Marguerite Bourgeoys et ses compagnes.* — Passée en France en 1670, Marguerite Bourgeoys gagne à l'œuvre des missions et de l'instruction six nouvelles compagnes. Avant de quitter la mère-patrie, elle présente à Mgr de Laval, alors à Paris, sa précieuse recrue et implore sa protection et sa bénédiction.

13. *Retour de France en 1672.* — Le navire sur lequel Mère Bourgeoys voyageait est poursuivi par des vaisseaux ennemis, ceux de l'Angleterre alors en guerre avec la France. Sur les instances du capitaine, la vénérable Fondatrice se met en prières avec ses filles, et en moins de deux heures ces vaisseaux sont perdus de vue.

14. *Arrivée des Filles du Roy.* — Marguerite Bourgeoys s'en va « quérir au bord de l'eau » les « Filles du Roy » envoyées à Ville-Marie pour y fonder des foyers.

15. *Les premiers colons.* — (1) Les Colons: soldats, chasseurs, habitants, viennent demander à Mère Bourgeoys, l'une ou l'autre de ses chères protégées, comme épouse. L'heureuse choisie abandonne le couvent pour devenir « souveraine d'une petite hutte ».

Contrat. — (2) On ignore tout du passé de ces jeunes orphelines, sauf leur nom. La date de leur mariage est consignée dans les registres de Montréal. Presque tous les contrats portent la signature de Marguerite Bourgeoys. Ils sont datés du « Parloir de la Congrégation ».

Mariage. — (3) Ces mariages réussirent fort bien, disent les Mémoires. Ces petites Françaises devinrent d'excellentes femmes, grâce, sans doute, à l'influence de Mère Bourgeoys et de ses compagnes.

16. *Premier ouvroir.* — Dès l'année 1660, Mère Bourgeoys établit un ouvroir appelé la « Providence », la première école ménagère pour procurer aux jeunes filles pauvres le moyen d'apprendre à travailler et de subsister du produit de leur travail.

17. *Une leçon de rouet donnée par Mère Bourgeoys aux jeunes filles de la « Providence ».*

18. *Marguerite Bourgeoys accompagne le saint Sacrement* qu'on porte à un malade, selon une pieuse habitude dont elle ne se départit jamais.

19. *Mère Bourgeoys arrivant à Boucherville.* — Dès 1668, Mère Bourgeoys se rendait chaque été, avec une compagne à Boucherville, pour y faire le catéchisme. Les deux missionnaires se retiraient au manoir Sabrevois, aujourd'hui Villa de la Broquerie, chez Pierre Boucher, sieur de Boucherville, qui leur ménageait le logement.

20. *Les premières Sœurs partent pour mission.* — La Fondatrice envoie deux de ses Sœurs en mission en leur disant: « Pensez, mes chères Sœurs, que vous allez ramasser les gouttes du sang de Jésus-Christ qui se perdent par l'ignorance des peuples. »

21. *Sœurs missionnaires allant faire le catéchisme sur les côtes.* — Les Sœurs missionnaires allaient, à pied, faire le catéchisme « sur les côtes » jusqu'à Batiscan et même Neuville. L'apparition des chevaux au pays (1665), améliora leur système de locomotion. Au recensement de 1681 ordonné par l'intendant Duchesneau, les Sœurs de la Congrégation étaient propriétaires de cinq chevaux.

22. *Mission de la Montagne.* — Ce ne fut qu'en 1676 que Mère Bourgeoys put satisfaire son désir de travailler à l'instruction et à la conversion des enfants sauvages. Les deux Sœurs envoyées à la Montagne furent d'abord logées dans des cabanes d'écorce; mais en 1685, M. de Belmont leur donna l'usage de deux tours du « Fort des Messieurs ».

23. *A Champlain.* — Une des premières Sœurs missionnaires à Champlain, immobilise des glaces qui entraînaient des colons à la mort, en plaçant son scapulaire sur la surface mouvante, pendant que sa compagne prie sur le rivage.

24. *La Mission de la Sainte-Famille, Ile d'Orléans.* — Sœur Marie Barbier et Sœur Anne Meyrand, les deux premières missionnaires de la Sainte-Famille, se rendent à l'église, située à un demi-quart de lieue de leur demeure. L'histoire nous dit qu'elles en revenaient toutes mouillées et couvertes de glaçons, même qu'une fois, elles furent enterrées dans la neige d'où on les retira avec grand'peine, pour les abandonner à demi-mortes, sur le bord du chemin.

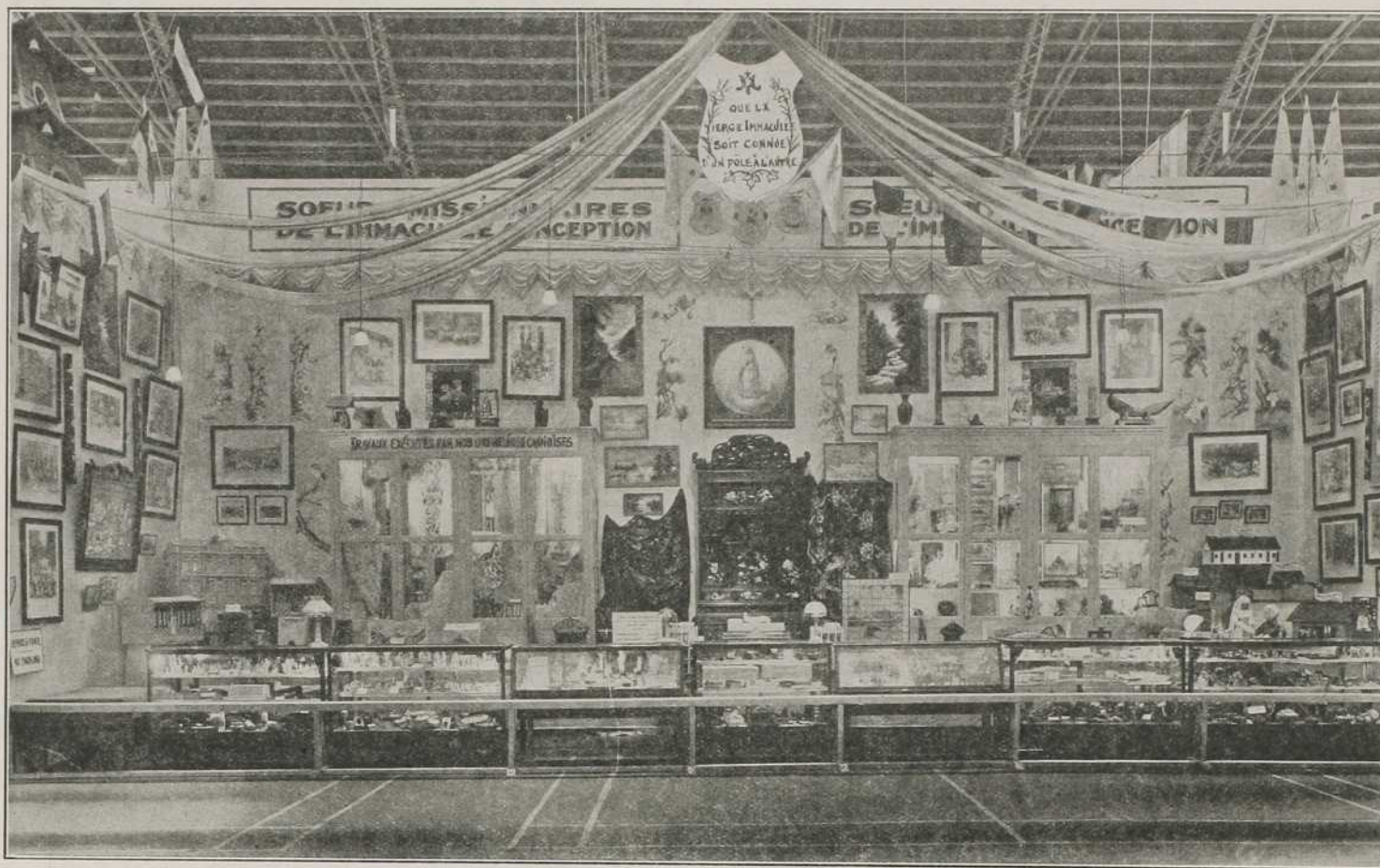
25. *Après le massacre de Lachine,* en 1689, Sœur Soumillard et sa compagne ramènent leurs pensionnaires à Ville-Marie.

26. *L'apôtre de Marie.* —

27. *Vision prophétique.* — L'auteur du tableau suppose que Mère Bourgeoys, dans une vision prophétique, aperçoit la maison mère actuelle, tout près des tours historiques, et sur le Mont-Royal, l'Institut Pédagogique, couronnement de l'Œuvre de la Congrégation de Notre-Dame.

28. *Le grenier aux provisions.* — Grande surprise de la boulangère de trouver de la farine d'où, la veille, elle avait emporté les dernières mesures, et du vin d'un fût, levé depuis longtemps. « Notre Mère y va souvent prier en secret », explique une sœur.

29. *Suprême sacrifice.* — La vénérable Mère, apprenant que Sœur Charly est à la dernière extrémité, offre sa vie à Dieu pour la guérison de cette compagne. Sa prière est exaucée et, douze jours plus tard, elle meurt tandis que Sœur Charly recouvre la santé.



Sœurs Missionnaires de l'Immaculée Conception

*Première Communauté Missionnaire fondée au Canada,
consacrée à la Vierge Immaculée*



L'INSTITUT DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION est né du désir de voir le Canada prendre sa part dans l'œuvre de l'évangélisation des infidèles.

C'est le 3 juin 1902, à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, que, sous le bienveillant patronage de Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé à Saint-Louis-de-France, furent jetées les bases de cette première Communauté de Missionnaires canadiennes à laquelle sa zélée fondatrice, Mère Marie-du-Saint-Esprit, et sa collaboratrice dévouée, Mère Marie-de-Saint-Gustave, donnèrent l'humble appellation d'École Apostolique.

En décembre 1904, peu après la mort de M. l'abbé Gustave Bourassa, Monseigneur l'Archevêque de Montréal se trouvant à Rome à l'occasion du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, Sa Grandeur soumit à Sa Sainteté Pie X la fondation projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Sa Grandeur Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

Depuis vingt-huit ans de fondation, l'Institut compte 25 établissements, dont 12 au Canada, 8 en Chine, 3 au Japon, 1 aux Iles Philippines, et une procure à Rome.

ÉTABLISSEMENTS EN CHINE

CANTON, *Vicariat de Kouang Tong* (fondé en 1909).— La mission de Canton fut la première confiée aux Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Le 8 septembre 1909 (sept ans après la fondation de la Communauté), répondant joyeusement à l'appel de Sa Grandeur Mgr Mérel, Vicaire apostolique du Kouang Tong, six de leurs Sœurs portaient de Montréal et allaient porter dans l'immense empire chinois le premier rameau de leur Congrégation. Elles prirent bientôt la direction d'une Crèche pour les enfants abandonnés, d'un Orphelinat, d'un Ouvroir, d'une École pour les élèves chrétiennes et païennes, et d'un Noviciat pour les vierges chinoises. Les fruits de leur apostolat sur la terre cantonnaise furent abondants.

SHEK LUNG (fondée en 1910).— Sur un nouvel appel de Mgr Mérel en faveur de ces parias de l'humanité qui se nomment lépreux, quatre autres religieuses quittaient leur Maison Mère et allaient commencer auprès des



92,447 Baptêmes
dans les différentes Missions
des SS Missionnaires de l'Immaculée Conception

Canton, Chine, fondée en 1909

École - Orphelinat - Ouvroir - Crèche - Dispensaire

Baptêmes	{	Enfants	86,260
		Adultes	566

Shek Tung, fondée en 1915

Léproserie - Baptêmes : ... 1360

Pao Yuen Sien, Mandchourie, fondée en 1927

Dispensaire - Orphelinat - Baptêmes : 836

Pa Alién Tcheng, Mandchourie, fondée en 1929

Dispensaire - Baptêmes : 48

Tsong Ming, Chine, fondée en 1928

Crèche - Orphelinat - Baptêmes : plus de 1200

Tsong Shing, Chine, fondée en 1929

École - Crèche - Dispensaire - Baptêmes : 89

Manille, I. P., fondée en 1921

Hopital Chinois - Baptêmes : 1,415

Azoe, Japon, fondée en 1926

École pour jeunes filles - Baptêmes : 7

Vancouver, fondée en 1922

Hopital Chinois - Baptêmes : 355

Montréal, fondée en 1918

Hopital Chinois - Baptêmes : 311



pauvres lépreux et lépreuses de Shek Lung, près Canton, leur héroïque tâche de dévouement.

1200 lépreux et lépreuses environ reçoivent chaque année les soins de nos religieuses missionnaires. Tous ces pauvres malheureux, à part quelques rares exceptions, embrassent la religion chrétienne qui leur fait supporter avec mérite et souvent avec joie leurs pénibles souffrances.

HONG KONG (fondée en 1927).—Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont en cette ville une École pour les enfants chinoises et un pied-à-terre pour leurs Sœurs des autres missions en temps de troubles ou de guerre.

TSUNG MING, *Vicariat de Haimen* (fondé en 1928).—Le Vicariat de Haimen est sous la juridiction de Mgr Tsu, jésuite, l'un des six évêques chinois sacrés à Rome, en 1926, par Sa Sainteté Pie XI.

Désireux particulièrement de procurer le bonheur du ciel à la portion chérie de son troupeau: ces milliers d'âmes d'enfants abandonnés qui chaque année meurent sans baptême ou grandissent dans l'idolâtrie, faute d'ouvriers ou d'ouvrières évangéliques, Sa Grandeur, lors de son voyage au Canada à son retour de Rome, en janvier 1927, vint solliciter des auxiliaires à la Communauté des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

A cause des troubles qui sévissaient alors en Chine, le départ des premières religieuses élues pour cette nouvelle mission fut retardé jusqu'en 1928. Dès leur arrivée à Tsung Ming, lieu de leur résidence, elles prirent immédiatement la direction d'une Crèche et d'un Orphelinat; depuis, elles ont ouvert une École de catéchistes et de prétendantes à la vie religieuse, et un Dispensaire. D'autres œuvres sont en perspective...

LEAO YUAN SIEN, *Mandchourie* (fondé en 1927).—Dans ce territoire de la Mandchourie, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception coopèrent aux œuvres des RR. PP. du Séminaire Canadien des Missions-Étrangères de Pont-Viau.

A Leao Yuan Sien, elles ont un dispensaire qui prend chaque jour de l'importance, un noviciat de vierges indigènes.

PAMIEN T'CHENG, *Mandchourie* (fondé en 1919).—Nos religieuses missionnaires ont ouvert en novembre, à Pamien T'cheng, poste confié au R. P. Turcotte, M.-E., un dispensaire où déjà les malades viennent nombreux, et un orphelinat.

FAKOU, *Mandchourie* (fondé en 1930).—Poste de fondation récente confié au R. P. Barbeau, M.-E., où les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception inaugurent en premier lieu l'œuvre d'un dispensaire.

TSENG SHING, *Vicariat de Kouang Tong* (fondé en 1929).—A la demande des RR. Pères des Missions-Étrangères de Paris, nos Sœurs Missionnaires ont pris à Tseng Shing la direction d'une école, d'une crèche et d'un dispensaire.

ÉTABLISSEMENTS AU JAPON

NAZE, *Préfecture de Kagoshima* (fondé en 1926).—Dans cette préfecture confiée aux RR. PP. Franciscains canadiens, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont été appelées à prendre la direction de l'École des filles, et à travailler par ce moyen à la christianisation de la jeunesse féminine japonaise.

KAGOSHIMA (fondé en 1927). — Dans cette ville, centre de la Préfecture où les œuvres à créer sont multiples, nos Missionnaires ont été demandées pour s'occuper tout d'abord d'un Jardin de l'Enfance, de patronages pour les jeunes filles, d'ouvrirs, et de leçons privées d'art et de science.

KORIYAMA (Hakodate) (fondé en 1930). — La première œuvre qu'entreprendront les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, parties récemment pour aller collaborer aux travaux apostoliques des RR. PP. Dominicains canadiens à Koriyama, sera un Jardin de l'Enfance.

ÉTABLISSEMENT AUX ILES PHILIPPINES

MANILLE (fondé en 1921). — Sur l'appel de Mgr l'Archevêque de Manille, Mgr O'Doherty, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception prenaient en 1921 la direction de l'Hôpital Général chinois de cette ville. Elles y ont aussi une école de gardes-malades à qui elles infusent les vérités de la foi et qu'elles forment à l'esprit de dévouement et d'apostolat.

Voilà, d'après l'exposé ci-dessus, la part d'apostolat qu'il a plu au Seigneur d'accorder jusqu'ici à ses humbles Missionnaires de l'Immaculée-Conception dans le vaste champ des missions. Puisse ce bon Maître continuer à répandre ses bénédictions sur leur Institut et leur accorder, avec de nombreuses vocations, la grâce de porter sur toutes les plages infidèles d'abondants fruits de salut.

KIOSQUE DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Dans ce kiosque sont exposés des travaux artistiques exécutés par les doigts habiles des Chinois, des Japonais et des Philippins; les costumes intéressants des peuples d'Orient, leurs habitations, leur manière de vivre, etc., ainsi qu'un exposé des œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception en missions. L'on remarque entre autres:

Tableau représentant une Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception pansant une pauvre lépreuse.

Magnifique meuble chinois antique, sculpté à la main, avec fleurs d'ivoire en relief.

Plat à *soung* (pour les mets) en argent sculpté, ayant appartenu à une famille de mandarins.

Bouddhas antiques ayant servi au culte des païens.

Mitre du deuxième évêque de Canton, Sa Grandeur Mgr Chausse:

Un collier de mandarin.

Boule en ivoire, bijou artistique sculpté dans un seul morceau d'ivoire, renfermant douze boules détachées les unes des autres.

Bateau en ivoire également travaillé dans un seul morceau d'ivoire; une admirable œuvre d'art.

Paysages variés brodés à l'aiguille.

Magnifiques dentelles de tous genres confectionnées par les orphelines chinoises des Ouvroirs des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Objets en miniature, travaillés au couteau, représentant les différents genres de supplices que les Chinois ont fait subir aux martyrs.

Idoles, *anile* (guerrier), divinité de la tribu de Kalingas, etc., etc.

Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires!...

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS



Grâce à la puissante intercession de la chère « Petite Fleur », j'ai reçu les faveurs que je sollicitais; en reconnaissance, je vous envoie \$1.00 pour vos missions. Mlle V. L. — Veuillez trouver sous pli \$5.00 pour la Bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en reconnaissance pour guérison complète d'une attaque d'appendicite. Mlle C. T., Montréal. — Je vous envoie mon aumône pour une position obtenue par l'intercession de la puissante sainte Thérèse; je donnerai \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois, si j'obtiens d'autres faveurs. Mme L. H. — En l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, mon offrande de \$2.00 pour les mois de septembre et octobre; mon fils remercie tous les jours cette petite Sainte pour la bonne position qu'elle lui a obtenue. Mme X. G. — Vous trouverez ci-inclus la somme de \$1.00 en l'honneur de sainte Thérèse pour grâce obtenue. Mme J.-A. G., Montréal. — \$1.00 pour les missions lointaines comme gage de reconnaissance à la

Patronne des missionnaires. Anonyme. — Ci-inclus une offrande de \$1.00 en reconnaissance; c'est le second acompte sur une somme promise. Une reconnaissance, Québec. — Je vous envoie, en action de grâces, les honoraires de deux messes basses en l'honneur de notre bonne sainte Thérèse. Mme E. M., Limoilou. — Ci-inclus \$1.00 pour faveur obtenue par l'intercession de saint Joseph et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une abonnée. — Reconnaisance à sainte Thérèse pour faveur obtenue après promesse de faire publier dans le « Précurseur » et de m'abonner pour deux ans. N. L., East Windsor. — Mon plus reconnaissant merci à notre bonne Sainte pour la faveur qu'elle m'a obtenue, offrande de \$0.50 en action de grâces. Mme J. B., Montréal. — J'envoie la somme de \$5.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour aider les missions étrangères; j'avais promis cette somme, et j'ai obtenu la faveur demandée. S. M., Aylmer East. — Veuillez trouver ci-inclus le montant de \$1.00 en reconnaissance envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour bienfait obtenu après promesse de faire publier dans le « Précurseur ». Mme O. G., Lévis. — Remerciement à sainte Thérèse pour faveur obtenue après promesse de \$1.00 pour les missions. Une abonnée. — Tout dernièrement, j'ai été guéri d'une grave maladie par l'intercession

de sainte Thérèse. Pour lui témoigner ma reconnaissance et pour qu'elle me continue sa protection, je vous envoie la somme de \$5.00 que vous voudrez bien faire parvenir à vos missionnaires. P. P., Woonsocket. — Notre petit garçon âgé de quatre ans étant tombé bien malade, je lui suggérai de prier sainte Thérèse et de promettre, s'il guérissait, de donner le \$5.00 qu'il avait à la banque pour le rachat d'un petit Chinois et de lui faire porter son nom. Après d'ardentes supplications à la Patronne des missionnaires, tout son mal disparut; en son nom, je remercie mille fois sainte Thérèse et je demande des prières afin qu'il fasse un missionnaire plus tard si c'est la volonté du bon Dieu. Mme R. D. — Je vous adresse un bon de poste de \$1.00 en reconnaissance envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus comme troisième versement sur un montant promis pour l'obtention d'une faveur. Une jeune fille reconnaissante. — Offrande de \$1.00 pour les missions en l'honneur de sainte Thérèse, en action de grâces. Une abonnée de St-Stanislas Kostka. — Vous trouverez ci-inclus \$1.00 promis en l'honneur de sainte Thérèse pour le rachat de quatre petits Chinois moribonds. Merci à cette bonne Sainte pour grâce obtenue, attribuée à son intercession. Mme J. L., Guigues. — Vous trouverez sous pli un chèque de \$16.00 dont \$15.00 pour le rachat de trois bébés viables et \$1.00 pour mon abonnement au « Précurseur ». Veuillez accepter ces offrandes que j'avais promises à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour obtenir une guérison. Mercis reconnaissants. M. J. D., St-Honoré. — Offrande de \$1.00 en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse. Mme Stanislas Samson, St-Narcisse. — En l'honneur de la Patronne des missionnaires, j'envoie la somme de \$0.25 pour le rachat d'un bébé moribond, en reconnaiss-

sance d'une faveur obtenue. Mlle L. B., **Ste-Victoire**. — En action de grâces pour bienfait obtenu par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, veuillez accepter mon offrande de \$1.00. L. L., **Bearn**. — J'ai obtenu la faveur que j'avais recommandée à notre chère « Semeuse de roses »; comme gage de gratitude, je donne le prix de rachat d'un bébé viable. Mlle B. B., **St-Cœur-de-Marie**. — Faveur reçue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus après promesse d'un abonnement au « Précurseur ». Mme Lubin Garneau, **St-Flavien**. — Vous trouverez ci-joint un mandat de poste au montant de \$15.00 pour vos missions, c'est le tribut de ma reconnaissance à sainte Thérèse pour une faveur reçue. Une abonnée au « Précurseur ». — Ci-inclus, \$5.00 pour le rachat d'un bébé viable, en remerciement à la petite Sœur des missionnaires pour la vente d'une propriété. M. et Mme O. B., **Montréal**. — Afin de remercier sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour une faveur qu'elle a bien voulu m'obtenir, je vous envoie \$5.00 pour le renouvellement de mon abonnement et pour vos œuvres. J. M., **Valleyfield**. — Veuillez accepter cette aumône, \$1.00, pour vos missions de Chine; c'est mon merci bien reconnaissant pour faveur obtenue par la bien-aimée Patronne des missions. Mme A. B., **Montréal**. — Ci-inclus un chèque de \$5.50, pour la Bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme R. D., **Outremont**. — Ayant obtenu par l'entremise de notre chère petite Sainte, le succès d'une grave opération, pour sa gloire, je suis heureuse de publier ma bien vive reconnaissance. Mme Raoul Raynault, **Vaucluse**. — Reconnaissance à sainte Thérèse qui a daigné m'obtenir une amélioration dans ma santé après promesse de faire publier. Une abonnée de **St-Pierre**. — J'avais promis à la petite Sœur des missionnaires de donner \$1.00 pour les missions si j'obtenais une faveur; j'ai été exaucée; c'est avec joie et reconnaissance que j'accomplis ma promesse. Mme J. B., **St-Didace**. — Veuillez publier ma bien vive reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison obtenue. Mme Roland Malo, **St-Roch de l'Achigan**. — Pour remplir une promesse que j'ai faite à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, afin d'obtenir ma guérison, vous trouverez sous ce pli \$1.00 pour vos œuvres les plus nécessaires. Mlle Rose Major, **Montréal**. — Avec l'expression de ma profonde reconnaissance envers sainte Thérèse, pour la chance que j'ai eue, grâce à son intercession, je fais l'offrande de \$1.50 en son honneur, en faveur des missions. Mme G., **Château Richer**. — Hommage de gratitude à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour bienfait reçu après promesse de donner \$1.00 pour les missions. Mme A. M., **St-Boniface**. — Vous trouverez, ci-jointe, mon offrande de \$1.00 pour vos missions, pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse, après promesse de faire publier. Mme J.-P. Cyr, **Montréal**. — Veuillez recevoir mon humble offrande de \$2.00 pour vos œuvres de missions, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveurs obtenues. Une abonnée au « Précurseur ». — Avec mon abonnement, je vous envoie \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois; c'est l'accomplissement d'une promesse faite à sainte Thérèse de donner cette offrande pendant cinq ans, si elle obtenait le rétablissement de ma santé. Une abonnée. — Je vous inclus \$4.50 et vous prie de remercier avec moi sainte Thérèse pour faveurs obtenues après promesse de faire publier dans le « Précurseur »; je donne cet argent pour les missions de Chine. A. T., **Louiseville**. — En reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intermédiaire de sainte Thérèse, je vous envoie \$2.00. En même temps je me recommande avec confiance à vos prières pour obtenir le succès d'une seconde opération que je dois subir pour un cancer d'estomac, et la grâce de supporter méritoirement les souffrances qu'il plaît au bon Dieu de m'envoyer. Mlle R. C., **Woonsocket**. — En actions de grâces pour trois faveurs obtenues par la puissante intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, j'inclus la somme de \$15.00 en faveur de vos missions. Mme L., **Montréal**. — Veuillez publier dans le « Précurseur »: Par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, une mère a obtenu de l'ouvrage pour son mari et son fils; en reconnaissance, offrande de \$20.00 pour les missionnaires. — \$1.00 pour les missions lointaines en action de grâces à la chère sainte de Lisieux. Anonyme. — Pour remercier sainte Thérèse d'une faveur obtenue, je vous inclus mon abonnement ainsi qu'une offrande pour une neuvaine de lampions; veuillez l'insérer dans votre bulletin. M. A., **Mistassini**. — Je vous envoie \$2.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour vos missions de Chine pour faveurs obtenues. Je recommande aux prières plusieurs malades de ma famille ainsi que moi-même qui suis souffrante depuis cinq ans. Mme I. D., **Montréal**. — En accomplissement d'une promesse, j'envoie \$10.00 en action de grâces à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour l'entretien mensuel d'une Sœur missionnaire. Si j'obtiens d'autres faveurs, je m'acquitterai d'une nouvelle promesse. Une très reconnaissance et confiante, **Grand'Mère**. —

Une prière fervente pour le repos de l'âme de Mademoiselle Marie-Alice Audette, de Montréal, membre du Cercle de couture « Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus » pour les missions, 314, Chemin Ste-Catherine, Outremont.

Enfants, allez à Jésus

*Enfants, près de Jésus qui vit au Sanctuaire
Allez porter vos pas, offrir une prière.
Il parlera à votre cœur,
Vous comblera de purs bonheurs.*

*Du céleste séjour, la « Petite Thérèse »
Doucement vous invite, aimablement vous presse
A vous consacrer, sans retour,
Au divin Prisonnier d'amour.*

*Si dans la sainteté elle grandit si vite,
Si elle a près de Dieu un crédit sans limite,
C'est qu'elle sut aimer Jésus
Et s'oublier de plus en plus.*

*Comme l'aimable Sainte, à la Bonté divine,
Demandez instamment que la foi illumine
Les milliers d'enfants païens
Que Satan garde dans ses liens.*

*Demandez que Jésus soit, sur toutes les plages,
Connu, aimé, loué. Et qu'à travers les âges,
En tous lieux, comme un doux soleil,
Rayonne son divin Autel.*

LE PRÉCURSEUR



Bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00 donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes forme une bourse complète.

Offrande de la Bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation complète de la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « Petite Sœur des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En novembre-décembre. \$105.50



OUVRIÈRES DE NOS CERCLES DE COUTURE DE MONTRÉAL

Hommage de reconnaissance

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, par la voix du PRÉCURSEUR, offrent leur bien vive reconnaissance aux Communautés religieuses, aux dévoués médecins et à toutes les charitables personnes, particulièrement les dames et les jeunes filles de leurs Ouvroirs, qui ont envoyé du linge d'autel pour les chapelles de leurs pauvres missions, des médicaments pour leurs dispensaires, de la lingerie, effets, « douceurs », etc., pour les enfants de leurs Crèches et Orphelinats.

C'est de tout cœur qu'elles demandent à Dieu, à l'aurore de cette nouvelle année, de répandre sur leurs généreux Bienfaiteurs et Bienfaitrices, des bénédictions nombreuses en retour de leur grande charité envers ses humbles Missionnaires.

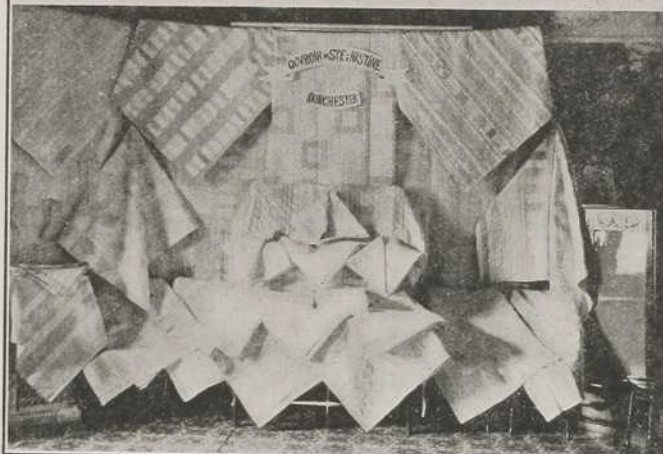
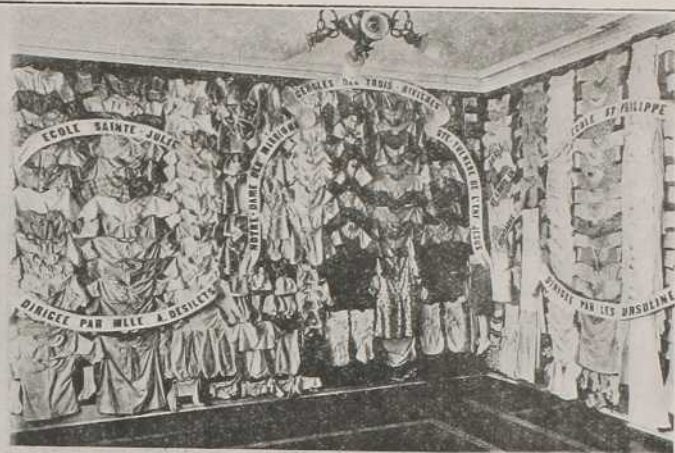
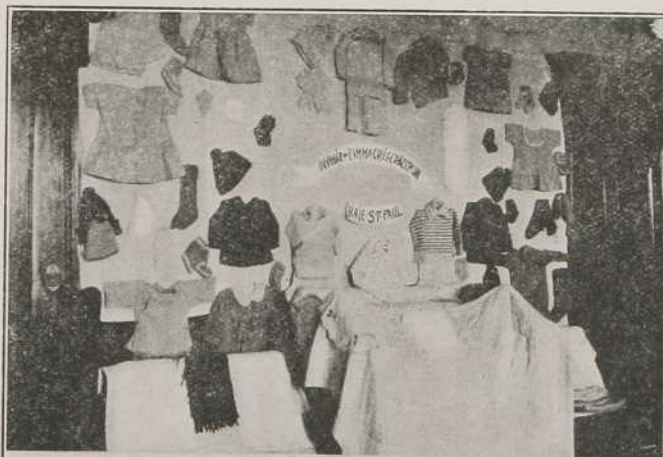
“J'étais nu et vous m'avez vêtu”



EST de la bouche adorable de notre divin Sauveur que sont tombées ces consolantes paroles qui feront tout l'espoir et le bonheur des « Ouvrières de la Charité » à l'heure suprême: « Venez les bénies de mon Père, j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais nu et vous m'avez vêtu... »

C'est Jésus lui-même que les dames et les jeunes filles de nos ouvroirs revêtent, quand elles confectionnent le linge sacré, que leurs doigts agiles, guidés par la piété, se plaisent à orner de gracieuses broderies ou de fines dentelles; c'est à Jésus, dans la personne de ses Ministres, qu'elles donnent le vêtement, quand elles taillent ou cousent les ornements sacerdotaux; et quand elles façonnent des fleurs ou autres choses destinées à embellir le Sanctuaire, n'est-ce pas encore Jésus qu'elles parent? Mais, ô merveille! quand leurs mains charitables manient l'aiguille ou le crochet pour couvrir les membres souffreteux des malheureux petits êtres que le paganisme ou la barbarie ont fait abandonner, et que l'amour des âmes et le dévouement ont arrachés à la mort et élèvent dans les Crèches et Orphelinats, c'est vraiment, oui, c'est vraiment Jésus que nos « Pourvoyeuses des Missions » revêtent dans ces pauvres enfants. Qui aurait pu l'affirmer, si notre bon Sauveur lui-même n'avait laissé échapper de son Cœur ces étonnantes paroles: « Ce que vous ferez aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi-même que vous le ferez... » O grandeur de la charité, ô merveilleux fruit de l'amour, que tu as de prix aux yeux de Dieu! C'est toi qui couvres une multitude de péchés, qui ouvres le ciel!...

Au cours de cette année, les actives Ouvrières de nos Cercles de couture ont collectionné nombre de petits trousseaux, couvertures de berceaux,



EXPOSITION DES TRAVAUX EXÉCUTÉS PAR LES CERCLES DE COUTURE

Ouvroirs de Québec: l'Immaculée-Conception, Baie St-Paul; Ste-Justine de Dorchester; N.-D.-du-Bon-Conseil
Ouvroirs de Trois-Rivières: N.-D.-des-Missions; Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus; Écoles St-Philippe, St-Louis-de-Gonzague et Ste-Julie

etc., qui, soigneusement encaissés, ont été envoyés cet automne à nos pauvres missions de Tsung Ming, de la Mandchourie et de Canton.

Oh! si les dévouées « Pourvoyeuses de nos Missions » pouvaient voir la joie et les sentiments de reconnaissance qu'éprouvent nos Sœurs Missionnaires à l'ouverture des précieuses caisses, elles seraient, croyons-nous, payées ici-bas de leurs labeurs. Les lignes ci-dessous, extraites d'une lettre de la Supérieure de Tsung Ming, disent quelque chose de cette joie exubérante:

Tsung Ming, 12 octobre 1930

MA BIEN CHÈRE MÈRE,

.....
« Les caisses de lingerie d'enfants, de remèdes et de mille autres choses utiles et agréables, venues du cher chez nous, nous ont été de vraies boîtes de surprises. Il y en a eu des cris de joie, des remerciements à vous, chère Mère, et à nos dévouées bienfaitrices du Canada. Comme les chers bébés de notre Crèche vont être chaudement vêtus, joliment même... Pauvres petits!... Les mamans canadiennes, les grandes sœurs canadiennes veulent les petits Chinois aussi bien traités que leurs propres enfants, que leurs propres petits frères et sœurs, nous le sentons par le contenu des caisses, tout y est si bien fait, si bien disposé! Qu'il y en a de l'affection, du dévouement sous les plis de chaque morceau!...

« Et la bonne grosse caisse de remèdes, comme elle va être bien employée!... Je vous en remercie de tout cœur, chère Mère.

« Le lendemain de l'arrivée de nos Sœurs, nous avons distribué à toutes nos bambines les bonbons et les médailles que vous leur aviez destinés. Nous avons fait bien des heureuses. Nous sommes allées aussi à l'école faire la distribution du sucre, nos six orphelines qui ont commencé leurs classes en septembre s'y trouvaient. Elles ont eu une poignée de bonbons comme les autres; revenues à l'Orphelinat, après la classe, elles éclataient en cris de joie, disant à la Sœur chargée de les surveiller qu'elles avaient eu beaucoup de bonbons, que c'était « Ta Momo » qui les leur avait envoyés, etc... Vous auriez bien joui, chère Mère, de voir tant de bonheur! »...

.....
Puissent ces touchantes lignes être un encouragement pour les dames et les jeunes filles qui se dévouent, avec tant de zèle, à l'œuvre de nos Ouvroirs, et une invitation pour celles qui pourraient consacrer leurs loisirs à faire des heureux.

Pour tous renseignements concernant les Cercles de couture des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, s'adresser à l'une ou l'autre de leurs Maisons ci-dessous mentionnées:

Maison Mère, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal.

Québec, 4, rue Simard.

Joliette, coin des rues St-Louis et Ste-Angélique.

Trois-Rivières, 52, rue Bonaventure.

Rimouski, rue St-Germain.

Chicoutimi, 138, Rivière du Moulin.

Granby, 64, rue Ottawa.



OUVRIÈRES DU CERCLE N. D.-DES MISSIONS, TROIS-RIVIÈRES

Cercle "La Gaieté"

Le 16 novembre, les jeunes filles du Cercle « La Gaieté », de la paroisse Saint-Louis-de-France de Montréal, ont eu l'heureuse idée de venir faire un pèlerinage à la sainte Vierge dans la chapelle de la Maison Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Des remerciements leur sont offerts pour cette pieuse initiative.

Si l'âme n'a pas de zèle, c'est signe qu'elle n'aime pas.

Ste CATHERINE DE SIENNE



OUVRIÈRES DU CERCLE SAINTE-THERÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS, GRANBY

Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, Chemin Sainte-Catherine Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	{	10 sous.
		75 sous pour une neuvaine.
		\$20.00 pour une année entière.



MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION PARTIES POUR LES MISSIONS DE MANDCHOURIE
ET DE TSUNG MING, CHINE, LE 6 NOVEMBRE 1930

Vers l'Orient

Le 16 novembre dernier, huit religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception s'embarquaient pour la Chine. L'une d'elles, Sœur Marie-de-Toutes-Grâces (Albertine Laganière, de Grondines, P. Q.), se dirigeait vers la Mission de Tsung Ming. Les sept autres allaient rejoindre leurs Sœurs de la Mandchourie: Sr Marie-Joséphine (Éliane Gravel, de St-Prosper, Cté Champlain); Sr St-Bernardin-de-Sienne (Antoinette Foisy, de Waterloo, Cté Shefford); Sr Marie-de-l'Assomption (Alice Larouche, Sweetburg, Cté Missisquoi); Sr Ste-Catherine-d'Alexandrie (Catherine Lebel, de St-Epiphanie, Cté Témiscouata); Sr St-Jean-d'Ephèse (Lorette Moran, de St-Boniface, Manitoba); Sr Ste-Rosalie (Ursule Charette, des Trois-Rivières), et Sr Gabriel-de-Marie (Gabrielle Filion, Lachute, Cté d'Argenteuil).



MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION PARTIES LE 1^{er} DÉCEMBRE 1930
POUR LES MISSIONS DE CANTON ET DE MANILLE

Le 1^{er} décembre, trois autres religieuses quittaient aussi le Canada. Deux pour la Mission de Canton: Sr Marie-de-Loyola (Orphise Boulay, de Coaticook); Sr St-Antoine-de-Padoue (Yvonne Forest, de L'Épiphanie), et la troisième, Sr Marie-de-l'Annonciation (Annonciade Strasbourg, de Chénéville, Cté Papineau), se rendait à Manille, Iles Philippines.

Puisse l'Étoile de la Mer diriger heureusement au port ses humbles Missionnaires et leur continuer son assistance au milieu de leurs travaux apostoliques!

Échos de nos Missions

CANTON, CHINE

Samedi, 10 mai 1930

Depuis quelque temps déjà nous enseignions le catéchisme à une jeune fille païenne qui était destinée à devenir, aussitôt après son baptême, l'épouse de notre jardinier, veuf depuis deux ans et très bon chrétien. Le baptême eut lieu le Samedi saint; le même jour, la jeune fille recevait dans son âme toute neuve le Dieu de l'Eucharistie et, en la fête de Pâques, elle était confirmée. Ce matin, le P. Ha bénissait l'union de son frère avec cette nouvelle chrétienne.

Comme cadeau de circonstance, nous avons donné aux nouveaux époux un cadre portant l'image de la sainte Famille et un lampion.

Mardi, 3 juin

Nous avons fait faire plusieurs meubles par M. Liou, propriétaire d'un grand magasin, tout près d'ici; en général, son travail est très satisfaisant, mais soit par négligence, soit par désir d'un plus grand profit, deux meubles ne sont pas exécutés tel que nous avions demandé. Il faut reprendre le travail. Le bon M. Liou voit ses plans déjoués, et s'apercevant qu'il va en résulter pour lui un déficit, il perd sa retenue et s'emporte en des paroles d'humeur un peu trop fortes. Mais il reconnaît son tort et revient faire réparation. C'est très édifiant d'entendre de la bouche d'un païen des paroles comme celles-ci: « L'autre jour, je me suis emporté, je vous ai mal parlé; j'étais mécontent de reprendre mon travail et le feu de la colère est sorti par ma bouche, j'ai éclaté en paroles malveillantes, je vous prie de m'excuser. »

Lundi, 9 juin

On nous apporte une petite fille de cinq ans d'une maigreur effrayante: voici ce que nous avons appris de son histoire. Née de parents très pauvres, elle fut vendue \$100.00 l'année dernière à un riche Chinois qui possédait déjà nombre de servantes et d'esclaves. La nouvelle venue devait être de ces dernières, et le maître, dans le contrat passé au bureau de police, s'était réservé le droit de disposer pleinement de l'enfant dans le cas où elle ne lui plairait pas. Pour son bonheur, la petite n'eut pas le talent de plaire à son maître tyrannique, ce qui lui procura le grand avantage d'être apportée à la Crèche et d'être baptisée sous le nom de Henriette.

Dimanche, 15 juin

Pour n'avoir pu le faire avant aujourd'hui, Sœur Supérieure ne croit pas devoir se dispenser de donner à notre chère vieille « Bénédiction » que

vous connaissez déjà, un petit souvenir de son baptême et de sa première communion. Une jolie image représentant saint Jean, le bien-aimé disciple reposant sur le Cœur de son divin Maître à la Cène, est certainement le cadeau le plus approprié à la circonstance. La bonne vieille saisit l'image de ses deux mains déformées par le rhumatisme et ridées jusqu'aux ongles; elle examine attentivement chaque détail de la gravure et, avec une expression de joie tout enfantine, elle nous dit: « Est-ce là mon portrait? » Cette question lui vaut sur l'heure de nouvelles explications sur le saint Évangile tout à la satisfaction de la chère infirme.

Vendredi, 20 juin

La petite esclave, Henriette, reçue la semaine dernière, semble triompher des cruels traitements supportés dans la maison de son maître. Nous la conduisons au Jardin de l'Enfance avec les petites de son âge. Qu'il est touchant l'accueil enfantin et tout fraternel que celles-ci lui font! Toutes s'empressent autour d'elle, l'entourent, l'introduisent dans les quelques pièces à leur disposition, lui présentent leurs jouets en lui faisant connaître la manière de s'en servir, etc. On dirait quelles l'ont déjà connue et la revoient après une longue absence.

Dieu veuille que leurs rapports soient toujours aussi aimables, et que jamais aucune dispute ne s'élève entre elles au sujet de ces mêmes jouets dont elles se montrent si prodigues aujourd'hui!

Samedi, 21 juin

En moins d'un an le Vicariat Apostolique de Canton doit enregistrer le décès de deux Pères français dans la maturité de l'âge: les RR. PP. Thomas et Lesaint. Ce dernier desservait la concession de Shameen tout près d'ici. Il est mort cet après-midi après une maladie de quelques jours.

Samedi, 28 juin

Comme nous passions par les rues de Canton aujourd'hui, nous avons rencontré un diseur de bonne aventure qui réunissait une troupe de gens autour de lui: son accoutrement constituait sa meilleure enseigne: le gilet ample, le pantalon flottant sur ses pieds, les ongles longs de trois-quarts de pouce, la pancarte de ses prouesses accrochée dans le dos, le gobelet de ses petits bois de hasard continuellement agité dans ses mains amaigries, le chapeau de travers sur la tête et surmonté d'un gros hibou, lequel semble s'annoncer comme le principe fécondant de cette clairvoyance merveilleuse qui sait découvrir les événements futurs.

Dimanche, 29 juin

Inexi (Agnès) a à peine ses deux ans, mais son intelligence est déjà bien développée, et sa langue déliée. A la chapelle, son ramage est parfois un peu trop bruyant et Ati, grande orpheline qui en prend soin, l'a déjà avertie que ce n'est pas bien de faire tant de tapage chez le petit Jésus. A la bénédiction du saint Sacrement, cet après-midi, elle s'oublie encore une fois et faisant ses réflexions tout haut, elle remarque que le Père a des

souliers pareils aux siens. Toutes ses petites compagnes de la regarder d'un air sérieux; elle comprend alors qu'elle a poussé son babillage encore trop loin, elle monte sur le petit banc et demande à l'oreille d'Ati: « Est-ce que le Père va me gronder? »

Mais elle paraît avoir un caractère droit cette petite fille. L'autre jour, pour je ne sais quelle raison, elle pleurait à se déchirer la gorge. La Sœur en charge monte aussitôt et demande d'un ton ferme: « Qui est-ce qui pleure ainsi? » Inexi s'avance en essuyant de ses deux poings ses yeux pleins de larmes et dit d'une voix entrecoupée de sanglots: « C'est Inexi. » Que la sainte Vierge veuille bien lui conserver cette droiture si rare chez les païens!

* * *

SHEK LUNG, CHINE

Extrait du Journal de nos Sœurs hospitalières à la Léproserie de Shek Lung

Jeudi, 12 juin 1930

Nous recevons notre cadeau de la Pentecôte: 21 lépreux dont 6 femmes et 15 hommes. Parmi ces derniers, se trouve un « enfant prodigue ». C'est un jeune chrétien qui s'était enfui le mois dernier, et il nous revient amaigri et presque sans habit. Il nous fait vraiment pitié. Malheureusement, nous ne pouvons tuer le « veau gras » pour fêter son retour, ni revêtir le pauvre repentant d'habits somptueux... Loin de là, il lui faudra même manquer du nécessaire, mais du moins, il trouvera ici des cœurs compatissants, des mains secourables pour adoucir ses misères...

Comme nous lui demandons pour quelle raison il nous avait quittées, il répond: « Ma Sœur, j'ai eu tort... mais je voulais revoir mon père... Malheureusement, je n'ai pu réaliser mon désir, car on m'a arrêté avant le terme de mon voyage. — Avez-vous bien souffert?... — Oh! ma Sœur, il n'y a que moi qui sache tout ce que j'ai enduré. — Vous n'avez plus ni chapelet, ni médailles, ni livre de prières?... — J'ai mon chapelet et mes médailles; j'ai dit mon chapelet tous les jours et j'ai fait ma prière matin et soir. »... Pauvre jeune homme! Nous sentons bien que c'est la sainte Vierge qui nous le ramène, mais il est changé à tel point qu'on peut à peine le reconnaître.

Dimanche, 15 juin

Deux de nos lépreuses prennent la route du Paradis. L'une d'elles a été onduoyée hier; elle était toute rayonnante de bonheur. « Comment, me disait-elle, pouvez-vous me faire enfant du bon Dieu, moi qui suis si ignorante?... Mais je crois tout ce que vous me dites, et je veux être baptisée. » C'est d'une main tremblante d'émotion que je versai sur son front l'eau sainte qui devait lui ouvrir le ciel. Je lui donnai les noms de « Marie-Antoine ».

L'autre lépreuse, qui était déjà chrétienne, a pu recevoir les derniers sacrements, elle l'a fait avec beaucoup de piété et de ferveur. Durant sa

longue maladie, elle fut toujours admirable de patience et de résignation; tout son corps était rongé par la lèpre, aussi, était-ce avec un certain contentement qu'elle voyait venir la mort, comme d'ailleurs la plupart de nos chrétiennes.

Mardi, 22 juillet

Encore vingt nouveaux lépreux aujourd'hui. Dans ce groupe, se trouve une femme qui nous avait quittées, il y a deux ans. Nous espérons bien que de ces vingt âmes que le bon Dieu nous confie en ce jour, nous ferons autant de conquêtes pour le ciel.

Ce jour marque aussi l'anniversaire du premier baptême solennel conféré à la Léproserie de Shek Lung. Sur le nombre des régénérés d'alors, trois vivent encore.

Lundi, 28 juillet

Une malade qui n'était avec nous que depuis deux semaines s'en va déjà jouir du bon Dieu: elle a été ondoyée ce matin, et a expiré en invoquant le nom de notre Immaculée Mère. Deux autres l'avaient précédée hier dans cet essor vers l'au-delà, après s'être munies de leur précieux passeport.

Lundi, 4 août

Que c'est navrant, mais aussi que c'est consolant et édifiant de voir souffrir certaines de nos lépreuses! Celle qui vient de mourir avait une jambe épouvantable à voir: ce n'était qu'une plaie horrible depuis le genou jusqu'au talon, lequel était tout rongé. Et cependant, jamais on n'entendit un mot de plainte sortir de sa bouche; parfois quelques larmes, causées par la douleur, coulaient sur ses joues, mais c'était tout. Elle n'était âgée que de dix-huit ans. Vraiment, il y a dans ces païens convertis, une générosité et un esprit de foi qui les mettent vite en possession d'un riche salaire pour « leur courte journée ».

Dimanche, 10 août

Le divin Moissonneur est venu cueillir une précieuse fleurette dans son parterre de Shek Lung. L'une de nos petites aides gardes-malades lépreuses vient d'être terrassée par la typhoïde; elle laisse un grand vide parmi ses compagnes, et nous la pleurons aussi, car partout elle personnifiait l'ange du devoir.

Mercredi, 27 août

De Canton, nous arrive encore un contingent de vingt-trois victimes de la lèpre. Il y a toujours beaucoup plus d'hommes que de femmes. Cette fois, les premiers sont au nombre de vingt. L'une des trois femmes est une lettrée; la maladie est très avancée chez elle, nous ne croyons pas qu'elle puisse vivre longtemps. Pourvu que nous arrivions à lui faire connaître la science des sciences, l'unique nécessaire, avant qu'elle s'en aille au pays des grandes lumières...

MANDCHOURIE, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires
à Leao Yuan Sien*

Vendredi, 1^{er} août 1930

Pansements et traitements divers durant le mois de juillet: 2,834; visites à domicile: 115; baptêmes: 151.

A 5 h., heure sainte en l'honneur du Sacré-Cœur.

Lundi, 11 août

Ce matin, nous apprenons que deux jeunes tuberculeuses, ondoyées depuis peu, sont parties pour une patrie meilleure. Nous regrettons de ne pouvoir assister, dans leurs derniers moments, tous les malades que nous visitons à domicile. Nous les recommandons à la Mère de Miséricorde et elle sait en prendre soin. Vers 3 h., l'une des deux mourantes, se sentant baisser rapidement, pria les membres de sa famille de la revêtir de ses plus beaux habits, ajoutant qu'elle voulait partir au plus tôt pour ce pays si beau, où elle verrait le bon Dieu, et d'où sont bannies les souffrances et les larmes.

Mardi, 12 août

Trois bandits chinois, faits prisonniers, viennent d'être fusillés à quelques pas d'ici. Une foule de personnes assistaient à ce triste spectacle. L'une d'elles nous en a donné quelques détails. Les prisonniers, suivant la mentalité païenne, firent paraître jusqu'à la fin, un sang-froid, une stoïcité imperturbable. L'un s'avançait en mangeant un fruit, un autre fumait paisiblement une cigarette, tous trois assuraient leurs amis que dans quelques années ils se réincarneraient et reviendraient sur la terre pour se faire bandits. Les païens croient à l'immortalité de l'âme, mais que de grossièretés dans leurs croyances!

L'exécution terminée, alors que les cadavres baignaient dans leur sang, les hommes chargés de les porter au cimetière s'empressèrent d'accomplir leur besogne. Ils leur passèrent des cordes autour du cou, et afin de les fixer plus solidement, mirent le pied sur la tête du cadavre comme pour s'en faire un point d'appui, après quoi, ils traînèrent les corps dans la boue jusqu'au cimetière, où ils deviendront la proie des chiens.

Samedi, 16 août

Le fait suivant nous prouve une fois de plus quelle influence le démon exerce sur les pauvres païens. Une femme souffrant d'affection cardiaque et dont l'état est des plus graves refuse de se faire chrétienne. A plusieurs reprises, nous avons essayé d'obtenir une réponse favorable. Chaque fois, nous avons essuyé un refus. Cet après-midi, Sœur Supérieure et Sœur Ste-Anne tentent un nouvel effort. Prétextant une promenade aux alentours de la ville, elles se rendent, accompagnées de trois vierges chinoises,

à la demeure de la mourante. Avec délicatesse, la plus âgée des vierges entre peu à peu dans le sujet qui l'amène... Elle lui parle du bonheur du ciel, de la miséricorde du bon Dieu... mais aussitôt qu'elle lui demande si elle consent à être baptisée, la malade est prise d'une telle agitation qu'il est impossible d'obtenir une réponse affirmative. Pendant près de deux heures, tour à tour, chacune épuise les ressources de son imagination et de



AU DISPENSAIRE DE LIAO YUAN SIEN, MANDCHOURIE

son cœur, mais toujours, hélas! sans succès. Bien peinées, elles durent se résigner à se retirer, non sans avoir recommandé une fois de plus cette âme à la Mère des Miséricordes.

Mercredi, 20 août

La photographie ci-jointe vous donne une idée, ma Mère, des patients du dispensaire de Liao Yuan Sien. Au moment où nous posons ceux-ci, cinquante autres, tout aussi mutilés, attendaient leur tour dans une pièce voisine. Le premier des cinq, à gauche, n'a qu'un œil, ce qui ne l'empêche pas d'étudier avec ardeur la doctrine chrétienne. Une plaie qu'il avait à la tête est presque guérie. Son voisin de droite est un pauvre citoyen qui a été attaqué par les bandits il y a deux mois. Nous pouvons voir encore les cicatrices des plaies au front et sur la tête. Un troisième coup lui a brisé la partie inférieure du maxillaire. Ne connaissant pas notre dispensaire, il n'eut pas immédiatement les soins que réclamait son état. Aux premiers traitements, nous avons dû lui enlever trois fragments du maxillaire. Dès qu'il pourra ouvrir la bouche, il faudra lui extraire les dents qui font des abcès et lui causent d'atroces douleurs.

Le compagnon du milieu demeure à trois cents lis. Il séjourne en ville pour se rapprocher du dispensaire. L'autre patient qui a une énorme plaie

au dos vient pour la première fois. En voyant tout le coton à pansements que l'infirmière emploie pour couvrir sa plaie, il est tout peiné de ne pouvoir en apporter lui-même, car il possède à peine de quoi se vêtir. Le cinquième a une vieille plaie au genou qui le fait bien souffrir, car les articulations sont à découvert. Depuis quelques jours, lui-même constate une grande amélioration dans son état.

Jeudi, 21 août

A une heure, cet après-midi, a lieu l'enterrement d'un officier militaire, jeune homme de vingt-deux ans tué avant-hier, dans une rencontre avec les bandits. En tête du défilé, apparaît la fanfare chinoise suivie d'un groupe de militaires portant des bannières rouges aux inscriptions noires. Puis deux officiers s'avancent, conduisant deux chevaux blancs. Qui croirait que ces deux chevaux qui balancent la tête, en cadencant, sont faits de chou-kai et de papier. Le cheval est symbolique pour les Chinois, il ne manque jamais d'apparaître à l'enterrement d'un homme. Suivent d'autres militaires portant des banderoles blanches en grand nombre. Enfin, on aperçoit l'énorme cercueil. Point n'est besoin de dire que les pleureuses sont là pour remplir leur rôle.

Samedi, 30 août

Le compte rendu du mois d'août donne les chiffres suivants: Patients: 2,403; traitements divers: 3,000; pansements: 1,143; visites à domicile: 26; baptêmes: 115.

Comme on le voit, les visites à domicile ont grandement diminué. Il y aurait danger à sortir, même aux alentours, les brigands chinois sont d'une insolence à faire frémir.

Lundi, 1^{er} septembre

Un bon vieux chrétien nous amène un malade couché dans le fond de sa charrette trainée par un âne. Après le traitement, tous deux s'apprêtent à reprendre le chemin du logis. Voyant que le malade n'a pas de chapeau, nous lui faisons remarquer que c'est fort dangereux pour lui, qui souffre de violents maux de tête, de faire ainsi, sans coiffure, sept à huit lis sous un soleil de feu... Immédiatement, le vieillard qui s'était fait bon Samaritain, enlève son grand chapeau de paille et, tout simplement, en coiffe son protégé. Si la charité est belle sur toutes les plages, on la trouve plus touchante encore en pays païens.

Mercredi, 3 septembre

Au dispensaire, huit enfants sont baptisés. Chaque jour, plus de cent cinquante malades viennent se faire traiter. Deux vierges se rendent dans une famille pour ondoyer un enfant mourant.

Jeudi, 18 septembre

Ce soir, à 5 h., a lieu l'entrée des aspirantes au Noviciat indigène. Elles sont au nombre de six pour le moment. Lee Louassa, vingt-trois ans; Ting

Maléa, vingt-trois ans; Yang Martha, vingt-et-un ans; Tch'ang Louassa, vingt ans; Tsi'en Marguerita, dix-neuf ans, et Wang Magdalena, dix-neuf ans. Après le salut du saint Sacrement, qui a lieu dans notre chapelle, et le chant du *Veni Creator*, le R. P. Supérieur leur adresse une allocution et leur remet à chacune une médaille.

Mardi, 30 septembre

Les bons anges, en remontant au ciel, ce soir, emportent sur leurs blanches ailes la moisson cueillie au dispensaire durant le cours de leur beau mois: 116 baptêmes.

Au registre: Patients: 3,300; pansements: 1,672; traitements divers: 3,746; visites à domicile: 10.

Extrait d'une lettre des Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Leao Yuan Sien à leur Supérieure Générale

Leao Yuan Sien, 3 août 1930

MA BIEN CHÈRE MÈRE,

« Il y a longtemps que nous n'avons pu écrire aussi longuement que nous l'aurions voulu. En Mandchourie, il n'y a pas de fêtes chômées pour les missionnaires, pas même de dimanche bien souvent. Parfois, le samedi, nous nous disons: « Demain, c'est entendu, nous écrirons à la Maison Mère, à nos parents, etc. Immanquablement, ce jour-là, nous n'écrivons pas deux lignes; il nous faut sacrifier nos loisirs à la charité. Comme vous nous l'avez tant de fois recommandé, nous donnons le plus de temps possible à l'étude du chinois. Cette année, nous avançons dans les caractères. Nous savons les trois premiers livres, c'est un bon commencement, mais qu'est-ce que 500 à 1000 caractères que nous savons, comparés aux 80,000 qu'il nous reste à apprendre. Nous n'ambitionnons pas de devenir si savantes que nous les sachions tous, nous nous appliquons surtout à pouvoir écrire convenablement une lettre, car nous sommes souvent dans l'occasion d'en écrire; ainsi, lorsque les parents d'une aspirante ou d'une vierge meurent, il nous faut nécessairement adresser un mot de sympathie à la famille; il nous faut aussi être capables de lire les lettres que nous recevons.

« Depuis le départ de nos petites orphelines pour Pa Mien Tch'eng, c'est beaucoup plus tranquille ici. Sans être nombreuses, elles l'étaient assez pour égayer la Mission. En plus, la plupart des aspirantes au Noviciat indigène sont retournées dans leur famille pour préparer leur entrée.

« Nous venons de faire, au dispensaire, le pansement d'un pauvre tuberculeux dont la main et le bras sont couverts de plaies. Il demeure à 8 lis et n'a pu venir de la semaine à cause de l'inondation. Cela fait mal au cœur de le voir. Son visage est dur, c'est un païen qui souffre sans espoir. En même temps est arrivé un homme portant un enfant de quatre ans souffrant de dysenterie depuis un mois, et si maigre qu'il fait peur. Nous l'avons ondoyé sans retard.

« Par le dispensaire, nous viennent aussi des familles entières de catéchumènes. La moisson croît peu à peu. Bien que cette œuvre prenne le

temps de deux ou trois d'entre nous, nous sommes heureuses de nous y dévouer à cause des fruits abondants qu'elle produit. Il faut que le bon Dieu nous garde en santé, autrement, nous ne pourrions suffire à la tâche. Le dispensaire est bien connu maintenant, il n'y a que les pluies torrentielles qui puissent diminuer, pourrions-nous dire, le flot quotidien des miséreux de toutes sortes qui envahit la Mission. De 7 h. 30 du matin à midi, et de 2 h. à 5 h. du soir, c'est une procession continuelle... intéressante ou pénible. Les uns pleurent, les autres rient...; à côté des figures les plus graves, on voit les figures les plus épanouies... Ceux-ci sont si pressés qu'ils bousculent personnes et choses sur leur passage, ceux-là s'en vont à pas comptés et veulent tout voir, tout regarder... Une fillette conduit par la main le grand-père aveugle; à côté, c'est une vénérable aïeule portant dans ses bras un poupon jaune couvert de plaies et d'insectes dont héritera bientôt la salle du dispensaire... Mais, depuis quelques jours, le couple le plus intéressant, c'est un aveugle qui prête le secours de ses bras et de ses jambes à un paralytique qui utilise ses yeux pour les deux. Vient ensuite une bande de forçats, chaînes aux pieds et aux mains, bandits capturés par les soldats chinois et qui sont gardés par des officiers, arme à la main et épée au côté. »

.....

VOS AIMANTES ENFANTS DE LEO YUAN SIEN

TSUNG MING, VICARIAT DE HAIMEN, CHINE

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Tsung Ming

Samedi, 19 juillet 1930

C'est peut-être saint Vincent de Paul, lui qui aimait tant les misérables, qui nous envoie, le jour de sa fête, un petit aveugle de trois ans environ pour recevoir, non la vue du corps, mais la régénération baptismale qui lui permettra de jouir de la vue de son Créateur durant toute l'éternité. Fils de parents païens, il a perdu la vue par suite de maladies et maintenant on n'en veut plus, on nous l'envoie dans une corbeille si petite que nous nous demandons comment elle a pu contenir un enfant de cet âge. Malgré le trajet de plusieurs heures dans une telle position, et avec les chaleurs de ce temps-ci, il aura probablement le temps d'être baptisé, confirmé et vivra peut-être quelques jours encore avant d'aller jouer avec les anges dans les jardins du paradis.

Mardi, 22 juillet

Le thermomètre marque à l'ombre 96 degrés et 119 au soleil, aussi, les éventails marchent-ils comme de plus belle parmi le personnel de notre entourage. Nos gens sont bien pauvres mais pour eux l'éventail n'est pas un objet de luxe; aussi, s'en fabriquent-ils avec toutes sortes de choses, même avec des plumes de poules.

Samedi, 26 juillet

Un enfant mourant nous est apporté au dispensaire par son père païen, afin qu'il soit traité. Notre premier soin est de le baptiser, car nous prévoyons qu'il ne lui reste que peu de temps à passer sur la terre d'exil. Comme c'est l'heure des baptêmes solennels à l'église, pour éviter tout soupçon de la part du père, nous donnons l'enfant à notre portière qui le fait passer par la grille de notre chapelle, contiguë à l'église. Le bébé a ainsi le privilège de voir ajouter au caractère



EN BROUETTE DU PAYS, ON APPORTE UNE NOUVELLE RECRUE
POUR LA CRÈCHE DE TSUNG MING

de son baptême celui du sacrement de confirmation; mais il était temps: un instant après, l'âme légère s'envolait au bienheureux séjour de la patrie. Le père ne trouvant plus qu'un petit cadavre, ne voulut pas le rapporter chez lui, le petit fut inhumé avec ses compagnon qui, ce même jour, ont comme lui brisé leur enveloppe mortelle.

Lundi, 28 juillet

Une païenne, aveugle depuis trois ans, vient chercher des remèdes pour se faire guérir; elle dit qu'elle a brûlé du papier et fait diverses offrandes devant ses dieux pour obtenir sa guérison, mais en vain. Elle a six garçons qui n'ont pas le temps de prendre soin d'elle, disent-ils, ils sont trop occupés dans les champs, et elle se trouve bien misérable. Nous lui donnons une médaille miraculeuse et une autre de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus tandis qu'une vierge lui apprend des invocations à réciter matin et soir et l'exhorte à avoir confiance. La malade promet que si elle est guérie elle se fera catholique... Ce serait un miracle de premier ordre, mais y a-t-il quelque chose d'impossible à la foi confiante?

Jeudi, 31 juillet

Le rapport de la Crèche durant ce mois marque: 60 enfants recueillis et baptisés, 42 baptisés en dehors par les vierges. A celui du dispensaire, nous lisons: 5 baptêmes, 133 pansements, 19 dents extraites.

Mercredi, 6 août

La mère d'une de nos aides, qui a une infection au doigt, vient voir sa fille et se confond en remerciements en voyant que nous la faisons remplacer pour son travail et que nous la traitons bien. La bonne vieille, elle-même malade, presque squelette ambulante, demande des remèdes pour

le rhume: elle dit qu'elle tousse toujours. Lorsque nous lui eûmes préparé une bonne bouteille de sirop, elle s'enhardit à demander si nous ne pourrions pas lui donner aussi quelque chose contre la fièvre qu'elle dit avoir bien souvent. Alors, prenant sa température, nous découvrons qu'elle a 103 degrés de fièvre, et pourtant elle ne s'est pas couchée et par deux fois elle est venue chercher le linge de sa fille qu'elle lui a rapporté bien propre, alors qu'elle est obligée de travailler constamment aux champs, car elle est bien pauvre. Nous sommes touchées de tant de misères qui nous prouvent combien les pauvres gens ont à souffrir sans pouvoir escompter aucun soulagement; cependant la pauvre vieille était souriante et brave comme si elle eût été en parfaite santé.

Vendredi, 8 août

C'est dans la pauvreté que nous fêtons aujourd'hui les noces d'argent de profession religieuse de notre vénérée et si chère Mère. Nulle décoration extérieure ne nous est possible: seule l'image de Notre-Dame des Missions de notre petit sanctuaire a revêtu sa parure des grands jours, mais c'est avec tout notre cœur que nous l'avons décorée; deux petits lampions bleus brillent à ses pieds et au centre un bel œillet blanc, le seul que nous ayons pu trouver dans le jardin, répand son parfum en nous rappelant le souvenir de notre chère Mère jubilaire. Les chants du souvenir viennent nous réjouir et nous rappeler avec émotion toutes les tendresses maternelles et les bontés sans nombre qu'elle n'a cessé de nous prodiguer à toutes depuis la naissance de notre cher Institut. Puisse notre Mère Immaculée nous accorder encore le bonheur de mêler nos voix à celles des Missionnaires de l'Immaculée-Conception des quatre coins du globe, lorsque tinteront les cloches annonçant le jubilé d'or de notre Mère si vénérée et tant aimée.

Notre bonne Mère du ciel veut bien nous donner un témoignage visible de sa maternelle assistance: une jeune fille rachetée par nous l'année dernière et aidant depuis à la Crèche, est atteinte depuis dix jours d'une maladie grave. Hier, la pauvre enfant ayant exprimé le désir de manger des olives, Sœur Supérieure, malgré notre pauvreté, en fit venir de Paochen; mais comme ces fruits sont très chers présentement, nous ne pouvions nous en procurer beaucoup. Aujourd'hui, se souvenant du festin d'hier, la malade, on le conçoit, a le désir d'en savourer encore, et voilà que nous arrive, au dispensaire, un patient qui nous en apporte une bonne quantité. C'est la première fois qu'un tel cadeau nous est offert et, comme il est à point! Cette nouvelle délicatesse de la Providence nous a profondément touchées. Merci!

Jedi, 14 août

Une bambine de la Crèche a réussi à mettre la main sur un minuscule miroir appartenant à une domestique. Elle essaie de toucher le petit visage qu'elle aperçoit dans la glace, puis elle retire promptement sa main comme si elle craignait de lui faire mal. Une de nos aides, qui surveille les enfants, a connaissance de l'aventure et aussitôt elle vient, toute préoccupée, avertir une religieuse: « Ma Sœur, dit-elle, voyez donc cette petite, c'est bien sûr

qu'elle ne sera pas intelligente... » Cette croyance est encore l'effet d'une superstition qui dit qu'un enfant qui se regarde dans une glace avant l'âge de trois ans, manquera toujours d'intelligence.

Vendredi, 15 août

Une femme rapporte à la Crèche l'enfant que nous lui avions confiée, il y a plusieurs mois, et naturellement, avant de se faire à son nouveau foyer, la chère petite devra pleurer pendant plusieurs jours. Les plus grandes de la salle, qui commencent à être raisonnables et qui sont très gentilles, essaient, par toutes sortes de moyens, de l'amuser et de lui changer les idées en lui apportant, l'une un petit chat habillé en caracul, l'autre un petit ours, celle-ci un livre d'images, celle-là une petite chaise... mais la nouvelle venue pleure toujours... Alors, l'une de celles qui se dévouent ainsi, se voyant à bout de ressources, s'arrête tout court, et d'un petit ton impatienté lui dit: *O koh!* (ne pleure pas). Et sur son petit visage expressif, on lit ces mots: si c'est raisonnable de pleurer comme ça quand on te donne tous nos plus beaux jouets...

Mardi, 19 août

Un jeune père de famille apporte au dispensaire ses deux petits jumeaux de quelques jours: ils vont mourir et le pauvre papa en a bien de la peine. Nous voyons sur le champ que le remède le plus efficace à leur donner, c'est le saint baptême. L'un d'eux, aussitôt muni de son passeport, s'envole vers le paradis; l'autre vit assez longtemps pour pouvoir bénéficier des cérémonies du baptême solennel et recevoir le sacrement de confirmation. Mais tous deux, sur la fin du jour, sont déjà à jouir avec les petits anges du bon Dieu.

Dimanche, 31 août

Enfants recueillis et baptisés à la Crèche durant le mois.....	54
» baptisés au dispensaire.....	5
» » » dehors.....	51
Pansements.....	138
Dents extraites.....	20

Mardi, 2 septembre

Bonne corvée, cet après-midi, pour notre Sœur *dentiste*. Un marchand de Paochen la fait demander pour se faire extraire une dent; là, se trouvent des gens qui travaillent: menuisiers, maçons, etc., et en un instant, toute la bande est assemblée pour voir ce qui va se passer. Notre Sœur fait bravement l'extraction, et le patient déclare bien haut qu'il n'a point ressenti de douleur. Aussitôt, le chef maçon s'avance: il en a une, lui aussi, à faire extraire... Ma Sœur la lui enlève facilement. Le chef menuisier se présente à son tour; la sienne est fameuse, elle est en cinq morceaux, mais ça va toujours bien... Encouragé, un autre ouvrier réclame la même faveur, puis un cinquième, un sixième et un septième... Les pauvres gens, comme ils paraissent contents d'avoir été ainsi soulagés aujourd'hui!

MANILLE, ILES PHILIPPINES

Extrait du Journal de nos Sœurs de l'Hôpital Général chinois

Lundi, 26 mai 1930

Le R. P. Curé donne le baptême solennel, cet avant-midi, à l'un de nos vieux de la Charité, âgé de soixante-quinze ans.

Le patient de la chambre 21, atteint d'une pneumonie depuis trois semaines, demande aussi à voir le prêtre; son état physique ne l'inquiétait guère, mais voilà qu'aujourd'hui deux de ses enfants sont venus manger avec lui; ils étaient *trois* à table, mauvais nombre, signe de mortalité... en plus, le garçon de service, descendant le cabaret, cassa plusieurs morceaux de vaisselle; autre signe évident de mort... Notre patient est tout bouleversé... lui que nous exhortions en vain, depuis son arrivée, à mettre ordre à ses affaires spirituelles, demande de lui-même à se confesser: « Je vais mourir, il n'y a plus à avoir de doute, je vais mourir... » Pour cette fois, heureuse superstition!

Mardi, 27 mai

Un jeune Chinois, M. Tam Chin Go, arrivé sans aucune connaissance hier, reprend assez de vie ce matin pour que nous ayons le temps de lui parler de religion et, sur son désir, de le faire enfant de Dieu.

Mercredi, 28 mai

Sœur Saint-Gabriel a le bonheur d'ondoyer un bébé mourant.

Une noble dame chinoise arrive avec sa servante; comme elle est très malade et incapable de marcher, on lui fait signe d'attendre la civière un instant... La servante trouve inutile tant de cérémonies... prestement place la malade sur son dos et les voilà grimpant l'escalier...

Dimanche, 15 juin

Sœur Saint-Dominique ondoie une petite fille de deux ans sous les noms de ses deux mères. Ce soir, elle a le bonheur, toujours nouveau, de baptiser un bon vieux de la Charité.

Mercredi, 18 juin

C'est le tour de Sœur Saint-Gabriel d'avoir la bonne fortune de baptiser aujourd'hui un bébé et un malade chinois arrivé à l'extrémité.

Vendredi, 20 juin

Une garde-malade vient dire à l'une de nos Sœurs: « Le médecin trouve « 57 » bien mal, il ne croit pas qu'il passe la journée... il est déjà inconscient... » Ce pauvre homme est un Chinois païen; n'obtiendrons-nous pas pour lui de la sainte Vierge quelques moments de lucidité afin de lui faire

connaître notre religion? L'une de nos Sœurs, égrenant son Rosaire, se rend auprès de lui: « Vous êtes bien malade?... bien mal à la tête?... » Il regarde.... fait signe que oui.... Il comprend donc. Lui montrant le crucifix: « Connaissez-vous le *Santo Christo*? — Je n'ai pas d'argent..., objecte-t-il aussitôt. — Cela n'est pas nécessaire du tout, vous pouvez bien être catholique sans cela... Si vous voulez, je vais vous baptiser et vous deviendrez enfant de Dieu, du seul vrai Dieu, et après votre mort vous posséderez le grand bonheur... » Il sourit, un peu gêné, comme un homme qui est honteux de recevoir un si grand bien sans pouvoir rien donner en retour... Avec toute l'amabilité possible, la Sœur lui offre quelques cuillerées de thé, puis lui demande encore s'il veut être baptisé. Elle lui offre le crucifix qu'il embrasse de tout son cœur, puis fait signe qu'il désire la « sainte eau ». Après avoir été purifié dans l'onde baptismale, il baise de nouveau notre bon Sauveur. La force de la souffrance fait bientôt succéder le délire; deux heures plus tard il expirait. Espérons qu'il jouit maintenant de la vue de Celui qu'il a hélas! connu si tard.

Samedi, 21 juin

Sœur Saint-Jean-de-l'Eucharistie baptise aussi un pauvre mourant; il est trop faible pour pouvoir parler, mais l'ardeur avec laquelle il embrasse le crucifix montre son désir de participer à la Rédemption de notre divin Sauveur.

Mercredi, 1^{er} juillet

Mlle Sy, jeune fille chinoise qui fait ici de temps à autre l'office de catéchiste auprès de ses concitoyens, visitait l'un de nos vieux, arrivé ces jours derniers. Il lui dit: « Je suis venu à l'hôpital pour mourir, il me semble que ce sera plus facile de mourir ici. — Mais, pourquoi? — Je ne sais pas au juste. » Elle lui expliqua qu'en effet il est doux de mourir dans un hôpital, quand on meurt réconcilié avec le bon Dieu et que l'on part du séjour de la souffrance pour le séjour du bonheur éternel. Quand notre catéchiste le laissa, il était tout disposé à se confesser. Nous fîmes alors demander un Père chinois qui découvrit que le vieillard était déjà baptisé mais à la mode aglypayanne. « Si je suis mal baptisé, rebaptisez-moi », dit-il. Ce matin, dans la chapelle, les cérémonies du baptême se déroulaient pour ce vieil enfant qui portera désormais le nom de Joseph. Après sa régénération, tout content, il joignit les mains à la manière chinoise et dit gracieusement ses mercis au bon Dieu pour être devenu son enfant.

Une candide petite fille de quatre ans passe à l'hôpital juste le temps de revêtir la robe baptismale.



Je ne refuserais pas un ennemi qui me demanderait un service au lit de mort; comment pourrais-je vous refuser, Vous, ô Jésus, le meilleur des amis, qui du haut de votre croix, comme de votre lit de mort, me conjurez de vous aider à sauver le monde.

HAMON

Extrait des Chroniques du Noviciat

dédié à nos chers parents



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort! — S. BERNARD.

Jeudi, 16 octobre 1930

Chacune des visites de notre bien-aimée Mère au Noviciat est classée parmi les événements heureux qui jalonnent notre vie.

Hier soir, pendant que nous étions à l'étude, la sonnette de la porte d'entrée nous fit tout à coup tressaillir: un pressentiment agitait déjà nos cœurs, car nous savions notre Mère en voyage aux Trois-Rivières, et, pensions-nous, qui sait si elle n'arrêtera pas un peu au Colombier?... Franchement, les leçons n'entraient pas vite dans les cerveaux, malgré les efforts que nous faisons pour tenir nos esprits à nos livres.

Quelques instants s'écoulèrent et, soudain, notre bonne Mère apparut à la porte de notre salle en disant: « Bonsoir, mes petites enfants!... Je viens vous donner une distraction, mais je ne pouvais passer près de vous sans vous dire bonsoir... » Une exclamation de joie toute filiale salua sa présence et tous les yeux rayonnaient de bonheur. Notre Mère s'informa de nos santés, nous glissa quelques paroles toutes maternelles et nous souhaita une bonne nuit dans les bras de la sainte Vierge.

Aujourd'hui, en passant dans les différents emplois, elle sème encore les conseils et les encouragements, puis les *Deo Gratias*, et exprime le désir que, ce soir, nous fassions un concert. L'organisation se fait aussitôt et, à la veillée, nous nous exécutons. Notre Mère a la grande bienveillance de trouver le tout beau et réussi. « Comme ça repose de la musique, nous dit-elle, et comme ça réjouit!... Au ciel, nous en aurons continuellement... nous n'aurons qu'à chanter et à jouir là-haut!... Mais nous pouvons préluder ici-bas aux fêtes éternelles en chantant les louanges du bon Dieu, en nous livrant à la joie et à la reconnaissance. C'est si bon, si consolant de remercier, et pour nous, c'est de plus un devoir de vocation, puisque nous sommes spécialement vouées à l'action de grâces. » Quelque temps encore, notre bien-aimée Mère laisse parler son cœur; en l'écoutant, nous nous sentons animées d'un ardent désir de devenir telles qu'elle nous désirerait.

Que la Vierge Immaculée bénisse nos résolutions et nos efforts!

Mercredi, 22 octobre

Trois Pères missionnaires Jésuites, appartenant au Vicariat de Nankin, Chine, viennent nous entretenir de leurs missions. Combien agréables sont ces heures que nous passons de temps à autre aux pays de nos rêves!

Une fois de plus, nous constatons que, de toutes les plages païennes, c'est le même cri qui s'échappe des cœurs apostoliques: « La moisson est abondante, et les ouvriers peu nombreux. » Les âmes se perdent par masses et le prince des ténèbres soulève sans cesse de nouvelles persécutions contre les apôtres de l'Évangile. La persécution légale qui sévit de ce temps en Chine n'est pas moins redoutable, ni moins pénible que les persécutions sanglantes du siècle dernier. « Mais, ajoute le bon Père missionnaire, nous avons confiance en l'avenir... Notre Saint-Père, dans une audience privée qu'il me donnait, il y a quelque temps, me répéta plusieurs fois: « Dites aux missionnaires, à tous et à toutes, qu'ils aient courage et confiance jusqu'au bout. »

En terminant son intéressante causerie, le révérend Père nous demande de prier pour trois intentions spéciales: que la paix civile se rétablisse en Chine, que les vocations missionnaires se multiplient et que les missionnaires conservent leur courage et leur confiance jusqu'à la fin, selon le désir du Souverain Pontife.

C'est pour nous un honneur et un bonheur d'apporter notre modeste concours à l'établissement du règne de Dieu dans les pays païens.

Jeudi, 23 octobre

En considérant avec quelle rapidité s'envole le beau mois du Rosaire, notre Maîtresse nous exhorte à redoubler de ferveur et d'industries pour faire plaisir à notre divine Mère et pour conquérir le plus grand nombre d'âmes possible. Elle nous suggère de nous servir surtout de l'arme si précieuse que nous avons entre les mains, notre rosaire, puis elle stimule notre dévotion à l'égard de nos anges gardiens à qui le mois d'octobre est aussi consacré. « Nous oublions trop souvent, nous dit-elle, ce fidèle compagnon de notre existence, lui que Dieu a chargé de prendre soin de notre âme, de nous guider, de nous inspirer, de nous protéger, et nous ne songeons même pas à converser avec lui, à lui demander ses services, à le remercier... Comme il doit trouver notre compagnie ennuyeuse parfois... Faisons mieux à l'avenir, parlons-lui fréquemment, envoyons-le souvent faire des messages au ciel, au divin Prisonnier du Tabernacle, à la sainte Vierge, à nos Sœurs des missions, à nos parents... demandons-lui à tout instant du jour d'aller nous chercher des âmes: âmes de petits enfants païens, d'idolâtres, de pécheurs, de mourants... par lui, ce sera vite fait: un battement d'ailes et, aussitôt, il sera de retour avec la précieuse conquête. Quelle belle gerbe nous pourrions ainsi recueillir chaque jour!

Samedi, 1^{er} novembre. Fête de la Toussaint

Avec beaucoup de plaisir et d'entrain, nous sommes à faire la présentation de nos saints Protecteurs de l'année, — comme c'est la coutume en la fête de la Toussaint — quand soudain, nous voyons arriver nos huit Sœurs qui s'embarqueront jeudi prochain pour la lointaine Chine; elles viennent faire leurs adieux au Noviciat!

Au cours de l'après-midi, nous les fêtons de notre mieux, et il faut ajouter que nous nous sentons bien le cœur un peu ému, quand nous re-

disons les strophes si éloquentes de nos chants de départ; mais en considérant avec quelle sereine gaieté elles quittent tout ce qui leur est cher, nous comprenons une fois de plus que la grâce du bon Dieu sait rendre tout facile, même le sacrifice dans ce qu'il a de plus déchirant. Oui, c'est remplies de joie, de courage et de zèle, qu'elles s'en vont faire connaître le bon Dieu et la Vierge si bonne aux misérables païens. De toute leur âme, elles redisent avec nous ce refrain de notre dernier chant:

En avant pour Jésus, en avant pour Marie,
Avec transport, volons au saint labeur:
Toutes à la moisson, le Maître nous convie,
Suivons les pas du divin Moissonneur!...

Dimanche, 2 novembre

Placés entre la fête de la Toussaint et le jour des Morts, les exercices de la retraite du mois ont un caractère tout particulier aujourd'hui. Après avoir considéré le ciel avec son bonheur et sa gloire, nous voyons devant nous la mort, le Juge suprême, le feu purificateur du purgatoire, et nos réflexions se font plus sérieuses, nos résolutions plus fermes pour employer avec profit le temps, ce don inappréciable qui nous vient de Dieu et qui doit nous conduire à Dieu.

Vers 3 h. de l'après-midi, nous unissant à la sainte Église qui devient suppliante pour nos frères souffrants, nous multiplions les visites jusqu'à l'heure du coucher.

Nous aimons à penser que bien des élus nouveaux, ce soir, nous sourient du haut du ciel en nous disant merci.

Jeudi, 6 novembre

La neige! la première neige!... N'est-ce pas une délicatesse du bon Dieu pour ses humbles missionnaires qui doivent partir aujourd'hui pour la Chine! Elles désiraient tant contempler encore une fois, cette blanche parure du sol natal, avant de s'en aller là-bas, et voilà que ce matin, au réveil, leurs regards n'aperçoivent que du blanc au dehors... Elles en sont toutes réjouies... Qu'il est bon notre Père céleste, qu'il a de délicatesses pour ses enfants!...

A 3 h., cet après-midi, a lieu, à notre Maison Mère, la cérémonie du départ. Notre Maîtresse y assiste, et l'une de nos Sœurs novices, qui a sa sœur parmi les heureuses partantes, l'accompagne. Ainsi, nous avons le récit détaillé des événements de ce jour mémorable. Oh! que c'est grand un départ de missionnaires! Comme l'Église entoure de bénédictions et de prières les apôtres qui s'en vont porter, au sein des peuples idolâtres, le flambeau de la foi! Ces cérémonies, qui pourtant se répètent si fréquemment dans notre famille religieuse, loin de devenir banales, nous apparaissent, à mesure qu'elles se multiplient, de plus en plus empreintes d'un cachet de solennité dont le sens profond et divin nous porte à nous écrier: Que c'est beau, que c'est grand d'être la missionnaire du bon Dieu et de la Vierge Immaculée!...

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier
pérorait, avant que vous refusiez
votre assistance à qui vous
implore du fond de son cœur.*

Ci-inclus, pour vos missions, \$10.00 en reconnaissance pour faveurs obtenues et demande de nouveaux bienfaits. Mme A. S., Roberval. — Veuillez publier dans le « Précurseur » ma reconnaissance pour faveur obtenue; ci-inclus un mandat de \$5.00 pour le rachat d'un petit Chinois. Mlle A. C., Ste-Anne-des-Plaines. — Offrande de \$50.00 pour les missions, en action de grâces à la sainte Vierge pour plusieurs faveurs obtenues. Marie. — Je vous envoie ci-jointe la somme de \$1.50 pour venir en aide à vos bonnes œuvres en reconnaissance d'une faveur obtenue après promesse de faire publier dans le « Précurseur »: Je vous demande de prier avec moi la Vierge Immaculée afin d'obtenir une autre faveur. Une abonnée, Manville, R. I. — \$1.00 pour les petits Chinois en remerciement d'une faveur reçue. Anonyme. — En reconnaissance pour grâce obtenue, je renouvelle mon abonnement au « Précurseur ». Mme M. Lépine, Montréal. — Je rends grâce à notre Mère Immaculée pour une grâce obtenue, offrande de \$8.00 pour les missions. Mme M. V., Ste-Madeleine d'Outremont. — De tout cœur, je remercie la sainte Vierge pour sa puissante protection; en son honneur, je vous inclus \$1.50 pour deux neuvaines de lampions. Une mère affligée. — Faveur obtenue par l'intercession de la très sainte Vierge: en reconnaissance, offrande de \$0.50 pour les missions. Mme L. J., Montréal. — Veuillez accepter l'humble obole que je vous envoie, \$1.00, pour le rachat de bébés moribonds; je remercie la sainte Vierge d'une guérison obtenue et si une autre faveur m'est accordée, je vous enverrai une nouvelle offrande. Une abonnée, St-Raymond. — Offrande de \$10.00 pour le rachat de deux Chinois viables en action de grâces pour faveur obtenue. Mme D. V., Oka. — Vive reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison obtenue. Mme J.-A. Chevalier, Trois-Rivières. — \$20.00 pour lampions à Marie Immaculée en reconnaissance d'une faveur obtenue. Une abonnée. — Ayant obtenu une faveur, je donne de grand cœur \$5.00 en reconnaissance. Mme E.-A. B., Montréal. — Mille remerciements à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme A. S., Verdun. — Veuillez publier ma reconnaissance à la très sainte Vierge pour une faveur obtenue et recevoir \$1.00 pour une neuvaine de lampions à son autel; en même temps, je demande la guérison de ma fille malade. Mme J. R., St-Benoît. — Remerciement à la sainte Vierge et à saint Joseph pour faveur obtenue. Anonyme, St-Lambert. — Veuillez trouver, ci-inclus, un mandat de poste au montant de \$2.00 pour vos œuvres, en reconnaissance à la très sainte Vierge pour une précieuse faveur obtenue par son intercession. Une abonnée au « Précurseur », Ottawa. — Ayant promis \$1.00 pour vos missions de Chine dans une cause inquiétante, j'ai été exaucée. S'il vous plaît, un souvenir pour moi dans vos prières. A. P., Québec. — Vous trouverez ci-inclus \$1.00 pour vos missions en remerciement pour grâces obtenues par l'intercession de l'Immaculée Conception; je recommande aux prières ma famille qui me cause beaucoup de peine. Mme A. B. — Je viens m'acquitter d'une promesse en vous envoyant le montant de \$5.00 et en même temps je demande quelques prières pour le succès de nos entreprises et surtout pour obtenir la grâce de bien élever nos enfants. Mme J. D., La Malbaie. — Je vous envoie \$1.00 pour faveur obtenue. Grand merci à notre miséricordieuse Mère. Mme B., Pawtucket. — Recevez cette obole de \$1.00 pour faveur obtenue. Une Montréalaise. — De tout cœur, je remercie la sainte Vierge car, étant malade, je l'ai priée et je me sens soulagée; je m'empresse d'envoyer une offrande pour les missions. C. D., Aldenville. — Veuillez accepter ce dollar comme reconnaissance pour faveur obtenue par l'intermédiaire de la sainte Vierge. Mlle G. G., Montréal. — Ci-inclus \$1.00 pour le rachat de bébés chinois moribonds: hommage de reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. J'ai espéré qu'elle m'accordera encore une position ardemment désirée ainsi que d'autres grâces. H. L. — Je vous envoie avec grande reconnaissance la somme de \$2.00 que j'avais promise en l'honneur de la sainte Vierge afin d'obtenir la guérison de mon petit frère. Mlle D. L., Outremont. — Je viens remplir ma promesse de me réabonner au « Précurseur » si mon fils passait ses examens de baccalauréat. Mme P. G., Ottawa. — En hommage de gratitude à la sainte Vierge, j'envoie \$0.75 pour une neuvaine de lampions à son autel. Mme R. G., Montréal. — Offrande de \$1.00 pour une messe en l'honneur de la sainte Vierge en reconnaissance d'une faveur reçue. Mme D., Kirkland Lake. — Aumône de \$3.00 pour vos chères missions, en action de grâces pour faveur obtenue. F. L., St-Boniface. — Reconnaissance à notre puissante Mère pour logement loué durant l'année. Offrande: \$5.00. M. S., Longueuil. — Veuillez trouver ci-inclus \$11.00 dont \$1.00 pour le renouvellement de mon abonnement au « Précurseur » et \$10.00 pour vos œuvres en

remerciement à notre bonne Mère du ciel pour faveur obtenue. Mlle E. T., Farmington. — Vous trouverez ci-joint le montant de \$5.00 pour le rachat d'une petite Chinoise que vous nommerez Marie, en action de grâces pour faveur obtenue. Je recommande deux intentions particulières. R. L., Hull. — Ayant obtenu des faveurs de la sainte Vierge je vous envoie en reconnaissance \$1.00 pour racheter quatre petits Chinois moribonds. Mme J. R., Waterville. — Deux neuvaines de lampions à la très sainte Vierge en accomplissement d'une promesse. Mme P., Repentigny. — J'inclus le prix de rachat d'un enfant chinois viable pour faveur obtenue. Mme O. P. — En reconnaissance pour faveurs obtenues, j'inclus un bon de poste de \$2.50. Mme A. B., St-Constant. — Ci-joint \$0.75 pour une neuvaine de cierges au pied de la statue de Marie en remerciement d'une faveur reçue. Mme S., Flynn. — En reconnaissance d'un bienfait reçu, je fais une offrande pour le rachat de deux petits infidèles auxquels vous voudrez bien donner les noms de Victor et Henri. Mme V. L., Holyoke. — Je viens vous demander de vous unir à nous pour remercier la sainte Vierge, car un grand malheur nous serait arrivé sans son secours. C. S. — Recevez mon chèque en reconnaissance d'une grâce que la sainte Vierge vient de m'accorder. Mme H. M. — Comme gage de gratitude pour faveurs obtenues je vous envoie \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois. Mme S., Eastview Centre. — En reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de Marie Immaculée et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, je vous envoie mon offrande pour vos missions que vous emploierez à votre discrétion. Une reconnaissante, N.-D.-de-Grâce. — J'ai été favorisée d'une grâce toute spéciale après avoir promis de racheter un petit Chinois viable; avec plaisir, j'accomplis ma promesse. Mme B., Fitchburg. — Vous trouverez ci-inclus \$5.00 pour faire chanter une grand'messe en l'honneur de notre bonne Mère en reconnaissance pour une grâce obtenue et pour en obtenir d'autres. Mme J. T., Montréal. — Offrande de \$1.00 pour le rachat de quatre petits moribonds, c'est mon merci à la sainte Vierge pour faveur reçue. Je demande à cette tendre Mère de m'obtenir une bonne position afin que je puisse gagner assez pour assurer l'avenir de mes enfants. Mme L. C., Montréal. — Ci-inclus la somme de \$0.25 pour les missions de la Chine en reconnaissance d'une faveur obtenue. Une étudiante. — Mon chèque de \$5.00 pour vos missions en action de grâces pour faveur obtenue et pour en obtenir d'autres et surtout la grâce d'une bonne mort. Mme D., Pointe-aux-Roches. — Vous trouverez le petit montant de \$1.00 pour le rachat de petits Chinois en accomplissement d'une promesse faite dans l'intention d'obtenir l'amélioration de ma santé. Mme A. B., Montréal. — Comme tribut de reconnaissance, je fais l'offrande de \$5.00 pour le salut d'un petit païen. Mme L., Batiscau. — En remerciement, recevez \$1.00 promis pour l'obtention d'une grâce. Une abonnée, Van Buren. — Ci-inclus la somme de \$1.00 en action de grâces d'une faveur obtenue. R. R. — Merci bien reconnaissant à notre céleste Protectrice pour toutes les faveurs qu'elle m'a accordées, en retour, je vous envoie en son honneur \$3.00 que j'avais promis pour les missions. Mme A. C., Granby. — Louanges et reconnaissance à notre Immaculée Mère pour guérison obtenue; j'inclus \$5.00 en action de grâces. De nouveau, j'implore sa puissante intercession pour le bonheur d'une famille ainsi que pour la vente d'une propriété. M. S. A. — En hommage de gratitude envers la très sainte Vierge, je verse la somme de \$5.00. Mme Bellemare, Trois-Rivières. — Je vous envoie un chèque de \$5.00 pour faveur obtenue après promesse de publication. C. E. Ranger, Montréal. — Veuillez, s'il vous plaît, publier dans votre revue: Offrande de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois, en action de grâces envers notre Immaculée Mère pour la guérison de ma fille. Mme R. B., Sacré-Cœur, Cté Saguenay. — Gloire et louanges à Notre-Dame du Perpétuel-Secours pour sa puissante protection; \$0.75 pour une neuvaine de lampions en son honneur. Mme G., Rosemont. — Ci-inclus \$0.25 pour remercier la sainte Vierge d'une faveur que j'ai reçue par son puissant crédit. A. M. T. — Vous trouverez ci-inclus le montant de \$10.00 pour le rachat de deux petites Chinoises en remerciement à la très sainte Vierge pour deux faveurs obtenues: guérison de mon fils et protection spéciale pour moi-même. Mme D. Paquin. — De tout cœur je rends grâces à la sainte Vierge pour une guérison obtenue après promesse de donner \$10.00 pour les missions. Mme A. Primeau, Almaville. — Grande reconnaissance à notre Immaculée Mère pour la guérison qu'elle a bien voulu m'accorder après lui avoir promis de faire une offrande de \$5.00 en faveur des missions. Mme S. Berthiaume, Ste-Jeanne d'Arc. — Je vous envoie le deuxième abonnement promis pour la guérison de ma petite fille atteinte d'une maladie de nerfs. Je désire aussi du succès dans nos entreprises et la santé pour mon mari. Mme D., Bourget. — Il me fait plaisir d'envoyer comme reconnaissance à la sainte Vierge, \$2.00 pour vos bonnes œuvres. Mlle L., Montréal.

(A suivre)

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Je sollicite de tout mon cœur et avec grande confiance des prières pour obtenir de notre bonne Mère du ciel et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus la santé et la guérison de ma surdité, une position lucrative pour mon mari, et les moyens de faire face à des difficultés financières. Mme P.-E. Z. — C'est avec confiance que je m'adresse à la Mère de miséricorde, et veuillez lui demander avec moi d'opérer un changement dans la conduite de mon mari qui m'a délaissée avec mes deux enfants. Que cette puissante Avocate m'obtienne aussi la santé et le moyen de rencontrer les paiements de dettes qu'il m'a fallu contracter. Mme A. D., Montréal. — En vous faisant parvenir mon abonnement au « Précurseur » je recommande instamment à vos prières ma pauvre fille qui est veuve et malade afin qu'elle puisse trouver à vendre sa terre et recouvre une somme d'argent qui lui est due. Je recommande aussi un de mes fils éloigné de nous. Une abonnée de Ste-Anne de Prescott. — Je sollicite l'aide des ferventes prières des abonnés au « Précurseur » pour l'obtention d'une faveur. Promesse d'une généreuse aumône si ma demande est exaucée. Mme L. G., Dolbeau. — Veuillez inscrire ce qui suit dans votre bulletin: « Je promets \$5.00 par année tant que je travaillerai si la sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus veulent bien m'obtenir une bonne position et entre autres grâces, celle de connaître ma vocation. Mlle M. L., Lauzon. — Par l'entremise de la sainte Vierge je demande le succès dans une affaire importante. Je promets en plus d'un pourcentage de 5 pour cent sur la somme réalisée, un abonnement à vie au « Précurseur » et cinq nouveaux abonnés. D. L., Notre-Dame du Nord. — Je viens solliciter une part des prières des abonnés pour que mon fils récemment sorti du collège obtienne une bonne position. Je suis une pauvre veuve qui a bien besoin de son aide. Mme X., Pont-Viau. — Je sollicite ardemment l'intervention de la sainte Vierge en faveur de ma chère maman atteinte de tuberculose très avancée, ainsi que pour ma sœur qui doit bientôt subir une grave opération. Nous sommes neuf enfants à la maison presque tous malades; priez donc la sainte Vierge, Mère des affligés, de me donner les forces nécessaires pour en prendre bien soin. Mlle R. L., Montréal. — S'il vous plaît, prier la sainte Vierge de m'obtenir les lumières nécessaires pour connaître ma vocation et une autre faveur particulière. J'enverrai \$1.00 pour vos bonnes œuvres si je suis exaucée dans un court délai. Une abonnée, Proulxville. — C'est avec confiance que je sollicite des prières pour obtenir de la Dispensatrice de toutes grâces, de bien vouloir opérer un changement dans nos affaires financières qui vont bien mal. Ci-inclus \$0.75 pour une neuvaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge à cette intention. Comme gage de reconnaissance je sacrifierai \$5.00 pour vos missions chinoises si je suis exaucée. Mme P. R., Ste-G. — En vous faisant parvenir mon chèque de \$10.00 je demande des prières pour obtenir de la sainte Vierge une faveur particulière. Cette bonne Mère m'a déjà donné l'espoir que ma requête ne lui serait pas adressée en vain. Y. L. — Si je suis guérie d'un mal de jambe très souffrant, je prouverai ma reconnaissance en versant une offrande selon mes moyens et en m'abonnant toute ma vie au « Précurseur ». Mme J. A., Québec. — Une mère de famille de Dolbeau sollicite des prières aux intentions suivantes: tempérance de son mari, éloignement de mauvais compagnons de son fils, la vocation de sa jeune fille. Promesse de donner \$15.00 pour les missions en reconnaissance. — Une confiante prière à Notre-Dame du Perpétuel-Secours est sollicitée par une « Amie des Missionnaires » en faveur d'un fils adonné à la boisson et qui profère des blasphèmes. — Mme N. C., de Rosemont se recommande aux prières des abonnés au « Précurseur » et promet une offrande de \$5.00 pour le rachat d'un enfant infidèle et un abonnement de cinq ans au « Précurseur » si elle obtient sa guérison et aussi si son jeune fils obtient la position pour laquelle il a fait application. — On sollicite des prières pour un mari livré à l'ivrognerie qui a abandonné toute pratique de religion et brutalise sa femme et ses enfants. Mme X., Montréal. — Mme G., Newtonville, Mass., sollicite par l'intermédiaire de la sainte Vierge et de saint Joseph les faveurs suivantes: la guérison d'une difformité chez une personne chère; la conversion d'une malheureuse fille qui a abandonné la religion; et une faveur spéciale pour elle-même; si ces grâces sont obtenues promesse de \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois. — Je recommande à vos prières un étudiant en médecine qui n'a pas de santé; aussi un père de famille très malade. Mme J.-R. D., Montréal. — En plus de mon abonnement au « Précurseur » je paye une neuvaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge et des saints Martyrs canadiens pour obtenir ma guérison et l'accord dans mon ménage. Je donnerai une aumône de \$5.00 et ferai publier si je suis exaucée. Mme X., Ste-Rose. — Je promets donner \$5.00 pour vos missions et un abonnement au « Précurseur » si j'obtiens par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus une faveur vivement désirée. Mme R. D., Montréal.

(A suivre)



NÉCROLOGIE

Mlle Rose-Delima DUROCHER, Montréal, associée dévouée
du Cercle « Dames pourvoyeuses des Missions »

R. P. S. GRANGER, S. J., apôtre des sauvages de Caughnawaga; M. l'abbé R.-A. LECLERC, St-Roch-sur-Richelieu; Mme Léo BRICAULT, Sherbrooke Est, sœur de notre Sr St-Anaclet; M. le Dr J.-C. BOURGOIN, Outremont; Mme Joseph DESROSIERS, Hopkinton, Mass.; M. Félix GARNEAU, St-André, Kamouraska; M. Emile COTÉ, Rivière-du-Loup; Mlle Madeleine GARNEAU, St-André; M. Elz. LACHANCE, Rivière-du-Loup; M. Léo GRONDIN, St-Ephrem; Mme Elzéar ROY, St-Ephrem; Mlle Caroline ROY, St-Frédéric; Mme Auguste L'ETOILE, Central Falls, R. I.; Mme François LEPIRE, Woonsocket, R.I.; Mme Vve Fortunat LOUBIER, St-Gédéon; Mme Majorique CHAMPAGNE, St-Honoré; Mme Urbain BILODEAU, St-Honoré; M. Armand BOUCHARD, Petite Rivière St-François; M. J.-Noel PAGÉ, St-Louis-de-France; Mme Arthur LACASSE, Ste-Claire; Mme Jules St-AUBIN, St-Félix de Valois; Mme Vve Wilfrid CHAPRON, Longueuil; Mme J.-E. FARIBAUT, L'Assomption; Mme Arthur THIBAUT, St-Marcel; Mme Irénée BERNIER, St-Eugène; Mme P. LEE, St-Paul-de-Montminy; Mme Martial CHÉNARD, Ste-Hélène; M. Gérard MICHAUD, Ste-Hélène; Mlle Caroline TRUELLE, Charlesbourg; Mme Gédéon TARDIF, Ste-Marie; M. et Mme Isidore CONSTANTIN, St-Eustache; M. Joseph LEGAULT, St-Stanislas de Kostka; Mme Joseph RICHARD, père, Oka; Mme Vve Edouard ROUSSEAU, St-Jean de Dieu, Cté Témiscouata; M. Georges SAUCIER, Ste-Françoise; M. Narcisse MCKAY, Montréal-Sud; M. Orphée JULIEN, Shawinigan Falls; Mme Ludger PROVENCHER, Montréal; Mme Georges LAFONTAINE, Shawinigan Falls; Mme F. RICHARD, St-Jude; M. Louis LAPLANTE, St-Aimé; Mme Paul LAFLEUR, St-Bernard; Mme Magloire PELLETIER, St-Aimé; M. Henri SAUCIER, Shawinigan Falls; Mlle Berthe VANIER, Westmount; M. Joseph BOIS, St-Jean Port-Joli; M. Felix LEFEBVRE, St-Placide; Mme F. CADIEUX, Montréal; Mme François PAGÉ, Les Ecureuils; M. Joseph GODIN, M. Côme LAVALLÉE, Mme Joseph GENEST, Mme Napoléon GERMAIN, Mlle Anna DELISLE, St-Basile; Mme Siméon LAMONTAGNE, St-Michel; M. Arthur LAMONTAGNE, Rosemont; M. Murdock MCKENZIE, N. P., St-Gervais; M. Roméo BLANCHET, Notre-Dame de Lévis; Mme Emile LEGAULT, Cartierville; M. Docile BROUSSEAU, St-Gérard; M. Robert GAGNÉ, St-Evariste Station; Mme Louis-N. DUPUIS, Montréal; Mme Geo.-H. BARTHE, Chandler; M. Raymond BEAUDOIN, St-Thomas de Joliette; Mme J.-J.-B. LAVOIE, Rivière-du-Loup; Mme Théophile GAGNÉ, St-Gilles; M. Bernard BIBEAU, St-Flavien; Mlle Marie-Claire VÉZINA, St-Pierre; M. Edouard ROY, Berlin, N. H.; Mme Théodore GRENIER, Montréal; Mme J.-O. BEAUDOIN, Repentigny; Mme Damase GAUTHIER, Cobalt; M. Ferdinand DORION, Petit Bonaventure; M. Charles-Arthur NORMANDIN, Sedley, Sask.; M. L.-J.-B. MARTIN, Montréal; Mme Léon DUTIL, Montréal; Mme Raoul OUMET, Montréal; Mme Lactance GOULET, Québec; Mme Olivier CHARTRAND, Rivière-des-Prairies; Mme J.-F. HÉBERT, Shawinigan; Mme Toussaint GRENIER, Trois-Rivières; M. Ferdinand NOBERT, Ste-Geneviève de Batiscan; M. Côme TRUDEL, Ste-Geneviève de Batiscan; Mme Fernandez DESSUREAULT, Ste-Geneviève de Batiscan; Mme Aimé BROUILLETTE, Ste-Geneviève de Batiscan; Mme G. BOILEAU, Montréal; Mme Art. GÉLINAS, Yamachiche; M. Léopold PINARD, Causapscal; M. Charles L'ECUYER, St-Alban; Mme Léopold PROULX, St-Ours; Mlle Valida CAISSE, St-Roch sur Richelieu; M. Pierre CAISSE, St-Roch sur Richelieu; M. Oscar GUILBAULT, Ste-Elisabeth; Mlle Antoinette BEUPARLANT, Outremont; Mme Anicet BOUCHARD, St-Cœur-de-Marie; Mme F.-X. THÉRIEN, Louiseville; M. Sylvio PAULHUS, Sorel; Mme Vve Frédéric HAMEL, Montréal; Mme Alfred BOURNIVAL, St-Barnabé Nord; M. Ernest-E. GENEST, Outremont.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

RÉPARATIONS
Tél. LANCASTER 2108
RADIO
NOS PRIX SONT
LES PLUS BAS
Payette & Compagnie, Limitée
MONTRÉAL
910, RUE BLEURY (près Craig)

En magasin et faits sur ordonnances
**MEMBRES ARTIFICIELS
BAS ÉLASTIQUES**

Appareils pour difformités
Une spécialité
Chaises pour invalides à vendre ou à louer
Demandez notre questionnaire sur la hernie

C. MARTIN

Tél. Harbour 3727

Dépt. P. A.

48 est, rue Craig - Montréal

Droit - Médecine - Pharmacie - Art Dentaire

COURS Préparatoires aux examens
préliminaires, dirigés par

RENE SAVOIE, I.C. et I.E.

- Bachelier ès arts et ès sciences appliquées -

COURS CLASSIQUE
COURS COMMERCIAL
LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

1448 ouest, rue Sherbrooke

GARAGE SAM HUOT

ENRG.

34, rue De la Couronne

78, rue Saint-Augustin

QUÉBEC

REMORQUAGE

REMISAGE

RÉPARATIONS

Tél. 3-0944 ; 2-4374

Buanderie St-Hubert

LIMITÉE

"Le lavage de chez-nous"

4 GENRES DE LAVAGE:

Humide, séché, plat repassé, tout repassé.

DUPONT
1112

8560, rue Saint-Hubert, Montréal

ON PEUT SE PROCURER CHEZ LES

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

314, Chemin Sainte-Catherine — — Outremont, Montréal

LE PRÉCURSEUR

1er volume: Années 1920, 1921 et 1922 — 2e volume: Années 1923 et 1924

RELIÉS: \$3.00 BROCHÉS: \$2.00

IDÉES
DEPLIANTS
DESSINS

VIGNETTES

TEL 2-6394 CANADA PHOTO-ENGRAVING SERVICE REGD. 231 ST-PAUL

QUÉBEC

LIGNE
DEMI-TON
COULEURS

O. Chalifour Inc.

Bois et Menuiserie de Qualité
Québec

RIOUX & PETTIGREW, Limitée

MAISON FONDÉE EN 1860 — THÉ ET CAFÉ

48, RUE SAINT-PAUL

:-:

:-:

:-:

:-:

:-:

QUÉBEC

La Compagnie Wisintainer & Fils, Inc.

Tél. Lancaster 2264

MANUFACTURIERS DE

IMPORTATEURS DE

Moulures, cadres et miroirs

Gravures, chromos, vitres et globes

908, Boul. St-Laurent

MONTRÉAL

CREVIER & FILS

2118, rue Clarke, Montréal

Maison établie en 1896

MOBILIER D'ÉGLISES Autels - Confessionnaux - Stalles
de chœur - Catafalques - Fonts
Baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de commu-
nion - Chaires à prêcher - Vestiaires - Etc.

Moulures - Ornements - Chapiteaux

TAXIS 2-2000

LES TAXIS DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Nos polices d'assurances protègent nos clients
contre tous les accidents possibles.

Toutes les caractéristiques modernes *plus le* service d'une vie entière



LES nombreux avantages offerts par le Réfrigérateur General Electric sont certes remarquables, mais ce qu'il y a de plus extraordinaire, c'est qu'*aucun propriétaire n'a jamais dépensé un sou pour service*. C'est un record incomparable d'économie et de satisfaction pour toute une vie!

Les personnes qui possèdent un General Electric apprécient tout particulièrement la caractéristique de la diversité de température. Le super-congélateur prépare hâtivement de

délicieux desserts gelés et fournit des cubes de glace très rapidement; le refroidisseur garde en parfaite condition, jusqu'au moment de servir, les desserts gelés; et dans le spacieux compartiment aux aliments, il règne toujours une température bien au-dessous de 50 degrés.

Demandez au plus proche dépositaire de vous expliquer les avantages du régulateur de congélation d'accès facile, du mécanisme renfermé hermétiquement et du cabinet tout-acier.

Conditions faciles à votre gré

Pour aussi peu que 10% du prix de tout Réfrigérateur General Electric, vous pouvez faire livrer chez vous le modèle de votre choix. La balance peut ensuite être répartie sur une période allant jusqu'à 24 mois si vous le voulez.

ER-180DF

REFRIGERATEUR TOUT-ACIER GENERAL ELECTRIC

Advertising Dept.

H. H. RIMMER

TORONTO, ONT.

Canadian General Electric

Garanti par la CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

Le seul magasin dans notre ville où vous pourrez trouver un assortiment complet dans les lignes suivantes

Épicerie, quincailleries, valises de tous genres, prélatins, tapis, vaisselle et porcelaine; nous spécialisons dans les services à dîner, avons toujours un assortiment d'au moins cinquante différents dessins.

N. MITCHELL & CIE, Limitée

GRANBY, QUÉBEC

Buanderie J.-SYLVIO MATHIEU

Service de toilette: Linge de famille, à la livre, serviettes de barbiers et tous autres articles à l'usage de la toilette.

Spécialité: SERVIETTES DE DENTISTES — SERVICE RAPIDE ET COURTOIS

Résidence: 2410, RUE SHEPPARD — AMHERST 1652

1871, rue Cartier, Montréal — Tél. Amherst 8566

Pour vos travaux électriques
Qu'ils soient petits ou grands, voyez

J.-A. SAINT-AMOUR, Ltée

6579, RUE ST-DENIS

--:

MONTREAL

Spécialité: Églises et couvents
Tél. Crescent 4167-4168

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société. ~

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre. ~ ~ ~ ~

APÔTRE. — Essayez notre magazine...

“L'APÔTRE”

il fera vos délices. ~ ~ ~ ~

LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES. — Librairie de propagande religieuse et sociale. ~ ~ ~ ~

1926 Plessis — — Tél. AM. 8900

MONTY, LEFILS & TANGUAY

Pompes funebres — Chambres mortuaires

SERVICE D'AMBULANCE

La Cie. Générale de frais funéraires Liée.
ASSURANCE FUNÉRAIRE

POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Grands ou petits, voyez

A. DYOTTE

Spécialité :
ÉGLISES et ÉCOLES

CALUMET 2 7 8 1

7348, rue St-Hubert :: Montréal

La Cie FRANKE, LEVASSEUR, Ltée

280, RUE CRAIG OUEST
MONTRÉAL

Marchands de fixtures et d'accessoires électriques en gros

Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses.

Visite de notre représentant sur demande.

Tél. Bureau 2-3245
Tél. Carrière 2-5613

ELZ. VERREAULT, Limitée

Prop. de la Carrière de (Giffard)

Pierre à maçonnerie — Pierre de rang taillé — Pierre concassé, Etc.

Sable: Nouvelle adresse. Quai rue du Pont — 194, rue du Pont, Québec

Tél. Rés.: 2-2220

GROS ET DÉTAIL

J.-P. DUPUIS, Limitée

Marchands et manufacturiers de

BOIS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

MONTRÉAL

1084, AVENUE CHURCH, VERDUN

Tél. YORK 0298

FRIGIDAIRE

Téléphone 2-4623

OIL-O-MATIC

Goulet & Bélanger, Ltée

Glacières électriques « FRIGIDAIRE », produits de la Général Motors. Construction de lignes de transmission, installations électriques de tous genres. Réparations et entretien de moteurs.

ENTREPRENEURS ÉLECTRICIENS
LICENCIÉS

8, rue de la Couronne, Québec

Banque Canadienne Nationale

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL



Comptes courants
Prêts et escompte
Nantissements
Coffrets de sûreté

Comptes d'épargne
Encaissements
Mandats
Change sur tous pays

Achat et vente de monnaies étrangères
Lettres de crédit documentaires et circulaires
Financement des importations et des exportations
Remise de fonds dans toutes les parties du monde
Achat et vente de valeurs mobilières



NOS RESSOURCES SONT
A VOTRE DISPOSITION

NOTRE PERSONNEL
EST A VOS ORDRES

HOLT RENFREW, & Co., Ltd

Fourreur de la Maison Royale — Établie en 1837

Confection en tous genres pour Dames
Habits et Merceries pour Hommes

PRIX MODÉRÉS

35, RUE BUADE

QUÉBEC

Les bonnes semences DERY

Adaptées au climat du pays

GRATIS SUR DEMANDE — Le catalogue français de grand assortiment, mais ne contenant que les variétés éprouvées pour notre climat.

HECTOR-L. DERY, Limitée

TÉL. MA.
6208

158, rue St-Paul (Angle Place Jacques-Cartier) Montréal

MACHINE A LAVER "EASY"

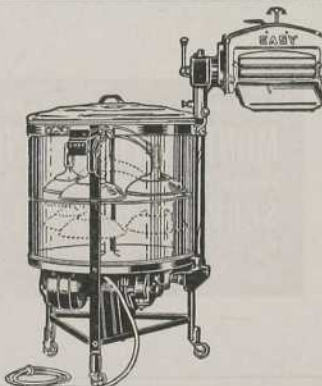
Avec ou sans essoreuse — \$110.00 à \$195.00

Venez voir le lavage par le vide
OU GIRATEUR

Demandez une démonstration, c'est gratuit
Service — Courtoisie

P.-A.-Emile BRAULT

6687, ST-HUBERT — 1209, MT-ROYAL EST
Crescent 4941 Cherrier 3201



SALAISSON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.
BOUCHER

Là où l'hygiène, la qualité et la pesée sont scrupuleusement observées

Angle MT-ROYAL et DELANAUDIÈRE. - Tél. Amherst 0075 — Angle MT-ROYAL et CARTIER. - Tél. Amherst 6815

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats

Vous avez besoin tous les jours de

BALAIS, BROSSES et VADROUILLES

— **ÉPOUSSETTES en plumes** —

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

H. ROUSSEAU

419, rue St-Gabriel

Montréal

NOS SPÉCIALITÉS

Quincaillerie du bâtiment

*Articles et appareils
de*

Plomberie et de chauffage

Articles de sport

Omer Desjardins
LIMITÉE MONTREAL

1406, rue ST-DENIS - (Angle Ste-Catherine)
6793, rue ST-HUBERT - 1210, rue SANGUINET

TÉL. BELAIR 4561

ÉMILE LÉGER & CIE

Gros et détail

CHARBON et HUILE DE CHAUFFAGE

809 est, Av. Mont-Royal

Montréal

BOYER & COUSINEAU

SALAISSON CANADIENNE

6381, BOUL. ST-LAURENT

LA CIE F.-X. DROLET

INGÉNIEURS — MÉCANICIENS — FONDEURS

SPÉCIALITÉ:
ASCENSEURS MODERNES

TÉL. 2-6030

206, RUE DU PONT, QUÉBEC.

Produits "La Belle Fermière"

SAUCISSE - JAMBON BŒUF - VEAU - MOUTON ETC.

Pourvoyeurs d'hôtels, clubs, institutions

Tél. Harbours 9141 **Noé BOURASSA, Limitée** **Marché Bonsecours**



CRESCENT 9437

» 8720

GRATIS Vous pouvez gagner gratuitement cette montre ou un autre magnifique cadeau tel que :

Rifleau - Boîte de coutellerie - Cache-orignelles - Tête d'oreillers - Sel de toilette - Lampe électrique - Tondeuse - Plumes-fontaine - Paroissien - Sarcophage - Nappe - Cache-pieds - Bas - Boîte à bijoux - Boîte à cosmétiques - Boîte à tabac - Boîte à cigarettes - Boîte à sucre et de cachemire - Chapelier - Hache-tiande - Couverture de flanelle - Violon - Rasoir - Serruette - Jupons - Gants - Echarpe, Etc., etc. en vendant pour nous 50, 100 ou 150 paquets de graines de jardin à 0.07¢ le paquet.



Demandez notre circulaire et 50 paquets.
L'UNION DES JARDINIERS, Enrg. - - Lévis, P. Q.

TÉL. BELAIR 1203-1204-3229

FONDÉE EN 1890

GEO. VANDELAC, LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

Salons mortuaires

GÉO. VANDELAC, FILS — ALEX. GOUR

Services d'Ambulances :: :: 120 est, rue Rachel
MONTREAL

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTEE

BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :-: :-: :-: Québec

TÉLÉPHONE : 2-6636

DARLING FRERES, Limitée

Ascenseurs pour passagers et pour marchandises
Pompes pour tous les services — Accessoires d'appareils à vapeur

140, rue Prince :: :: Montréal

Succursales · Halifax, Québec, Ottawa, Timmins, Toronto, Kirkland Lake, Winnipeg, Calgary, Vancouver.

CLINIQUE TOUSIGNANT

525, RUE ST-JEAN, QUÉBEC

Les Docteurs { J.-A. Tousignant
G. Léo Côté

SPÉCIALITÉS

HEURES DE CONSULTATIONS:

des YEUX, du NEZ, des OREILLES
et de la GORGE - - - - -

DE 10 H. A MIDI
DE 2 H. A 4 H. DE L'APRÈS-MIDI
LES LUNDI, MERCREDI ET
VENDREDI SOIR, DE 7 H. A 8 H.

*Nos PRODUITS
sont de qualité*

LAIT—CRÈME—BEURRE
CRÈME A LA GLACE

J. Joubert
LIMITÉE

4141, RUE ST-ANDRÉ :: MONTRÉAL

LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de cr  merie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: :: :: TÉL. MAIN 3946

Pain et Gâteaux
LE PAIN DE CHEZ-NOUS

Spécialités de Pâtisseries
Gâteaux de Noces

I. CARON

LIMITÉE

I. CARON, Prés.
J.-R. JETTÉ, Secr.-Trés.

Boulangerie : 6212, RUE ST-HUBERT
Bureau : 783, RUE BELLECHASSE

TÉL. CRESCENT 4114-4115

Chs. Desjardins & Cie

LIMITÉE

Fourrures
□□□□□□□□
DE CHOIX

1170, rue Saint-Denis
MONTREAL

H. Chagnon & Cie

LIMITÉE

Nous fournissons la menuiserie
pour plusieurs communautés.

Communiquez avec nous pour
avoir satisfaction

23 à 31, RUE BURNETT
MONTREAL

Tél. 3-4536

Rés. 3-4008

P.-L. FRENETTE

Laveuses électriques, poêles

Machines à coudre et accessoires

PHONOGRAPHES, RADIOS, ETC.

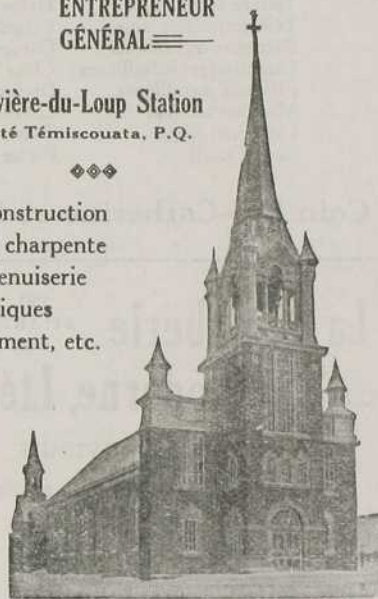
399, RUE ST-JOSEPH
QUÉBEC

JOSEPH COLLIN

ENTREPRENEUR
GÉNÉRAL

Rivière-du-Loup Station
Cté Témiscouata, P.Q.

Construction
en charpente
Menuiserie
Briques
Ciment, etc.



MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs

SERVICE D'AMBULANCE

Manufacturiers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :: :: TÉL. 2-2119-J

283, rue Saint-Valier :: Québec

Téléphone: 2-6161 — 2-8179
SUCCESEUR DE
PHARMACIE O. COUTURE
Martel & Dion
Droguerie et produits chimiques purs — Médecines brevetées, etc.
PRESCRIPTIONS DES MEDECINS PRÉPARÉES AVEC GRAND SOIN
151, RUE ST-JOSEPH :: :: QUÉBEC

□□□□
PRODUITS "ARCTIC"
LAIT - CRÈME - BEURRE et CRÈME A LA GLACE
A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE
□□□□
LAITERIE DE QUÉBEC, Ltée - Tél. 7101

La Compagnie S.-L. Contant

5149, rue Marquette

LIMITÉE
Tél. Amherst 2171

MONTREAL

Nos viandes cuites et fumées sont
recherchées des connaisseurs. :: ::

Nous accordons une attention spéciale aux
commandes des communautés religieuses.

GUNN, LANGLOIS & CIE, Ltée

Marchands de comestibles

Fournisseurs de produits de ferme et de laiterie de haute qualité

155, RUE ST-PAUL EST :: :: MONTRÉAL, P. Q.
TÉLÉPHONE: HARBOUR 8181

Brûleurs d'huile silencieux
QUIET MAY

Réfrigérateurs électriques
GENERAL ELECTRIC

Fournaises d'acier **JOHANSON**

Pour chauffer à l'huile et au charbon, séparément ou simultanément

Laveuses et repasseuses électriques **THOR**

Filtres à eau
CHAMBERLAND — Système Pasteur

ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES ET RÉPARATIONS

J.-A.-Y. BOUCHARD, LIMITÉE

27, rue St-Jean, Québec.

Téléphone 2-8541

Eastern Steel Products Limited

Toiture économique
Tôle ondulée et unie
Bardeaux métalliques
Lambrissages métalliques
Plafonds métalliques
Murs métalliques
Latte métallique
Coin d'angle

Dalles et dallots
Canada plates
Garages métalliques
Clous « led hed »
Divisions de toilette
Châssis d'acier
Châssis métalliques
Portes à rideau

Portes à feu approuvées
Portes tournantes
Portes kalamein
Châssis kalamein
Corniches
Puits de lumière
Ventilateurs
Réservoirs

Coin Ste-Catherine et Delorimier -:- Montréal

La Plomberie Moderne, Ltée
Gérant
J. ST-AMAND

TÉL.
ATLANTIC
2031

Plombiers - Couvreurs
Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude
Spécialité : Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

Établie en 1885

Z. Limoges & Cie, Ltée

BEURRE - OEUF - FROMAGE

644, rue William — Montréal

TÉL. MARQUETTE 1341

HODGSON, SUMNER & CO. LIMITED

87, rue St-Paul Ouest — Montréal

Marchandises sèches
Articles de fantaisie
Brimborions en gros

Demandez les bas et les chemises « CHURCH GATE »

Lancaster
7070



Lancaster
7070

CARRIÈRE & SÉNÉCAL, LTÉE

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST :: :: MONTRÉAL

COMPAGNIE DE BISCUITS

AETNA *
LIMITÉE

Nous fabriquons une grande variété de biscuits
QUALITÉ SUPÉRIEURE — PRIX MODÉRÉS

Entrepôt et
salle de vente 1801, Av. Delorimier, Montréal
TÉL. AMHERST 2001

Nous accordons une attention spéciale aux commandes reçues des communautés religieuses

La meilleure maison au Canada

Téléphone: Lancaster 1950

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÉ — CAFÉ — ÉPICES — COCOA — ETC.

Manufacturier de poudre à pâte, essences, gelées en poudre



MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— *Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports* —



Commandes par la poste remplies avec soin — Demandez nos listes de prix



Nous vous recommandons le *café des Montagnes Bleues*

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul - - MONTREAL
(Angle rue St-Laurent)

Damien BOILEAU, Prés. et gérant
Résidence: 243, McDougall,
Outremont
TÉL. ATLANTIC 4279

Aimé BOILEAU, Vice-Prés.

Adrien BOILEAU, Secr.-Trés.
Résidence: 214, McDougall
Outremont
TÉL. ATLANTIC 3308

Damien Boileau, Limitée

Entrepreneurs généraux

SPECIALITÉ: ÉDIFICES RELIGIEUX

ÉDIFICE « TRUST & LOAN »

10, rue St-Jacques Est, Montréal — Tél. Harbour 4858

W. BRUNET & CIE

LIMITÉE

Pharmaciens en gros

Importateurs de produits chimiques, pharmaceutiques et instruments de chirurgie.

REMÈDES BREVETÉS, ARTICLES DE TOILETTE
PARFUMERIES, ETC.

Spécialité: Prescriptions

70, rue Laliberté :: :: Québec

SPECIALITÉ:

*Prescriptions de Messieurs les médecins
remplies par des pharmaciens licenciés.*

J.-E. PREVOST

PHARMACIEN-CHIMISTE



1001 ouest, avenue Laurier (Coin Hutchison)
OUTREMONT

THE VALLEY REALTY CO. LTD.

4451, ST-HUBERT

MONTREAL

J.-H. LAFRAMBOISE, Prés.



Frontenac 2138 - 2139

TÉL. CALUMET 9013

MARCHAND DE
FOURRURES

J.-A. BELANGER

(Anglo
Bélanger)

::

6935, rue St-Hubert, Montréal

(Autrefois angle Saint-Pierre et Notre-Dame)

LEDUC & LEDUC, Limitée
PHARMACIENS EN GROS

Marquette 2371

Toute demande de renseignements concernant
— les prix vous sera donnée par téléphone —
Ou par lettre, avec le plus grand plaisir et ce au plus bas prix possible

928 OUEST, RUE NOTRE-DAME

MONTREAL

B. TRUDEL & CIE

Manufacturiers et distributeurs de Machines et fournitures
Huiles et graisses ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification — Parfaite Mobilité A B E Arctic, etc., spécialement pour automobiles —

304, PLACE D'YVOUILLE, MONTRÉAL

Tél. Marquette 8067-8068

Le soir: Wal. 5754



L'une se meurt... l'autre naît

SOUS peu 1930 ne sera plus... une nouvelle année commencera. Quel montant avez-vous économisé durant l'année écoulée. Que vous proposez-vous sous le rapport Épargne en 1931 ?

Pour vos cadeaux, utilisez le mandat de banque, négociable sans frais partout en Canada.

Évitez les pertes d'argent toujours possibles en voyageant, les risques de vol; servez-vous de chèques de voyageurs.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social : : : Montréal



I. NANTTEL

BOIS DE SCIAGE BRUT ET PRÉPARÉ
Mouleurs, châssis Beaver Board, pin de la Colombie



Angle PAPINEAU et DEMONTIGNY, MONTRÉAL - TÉL. CHERRIER 1300

VERRES PYREX

--: RÉSISTANCE ABSOLUE A LA CHALEUR --:
RÉSISTANCE EXTRAORDINAIRE AUX CHOCs

F. BAILLARGEON-LIMITÉE

Bureau-Chef et Fabrique:
SAINT-CONSTANT Tél. Lancaster 7336
Co. Laprairie, Qué.

Salle de Vente:
MONTRÉAL
22, Notre-Dame Est

Adressez toute correspondance à Saint-Constant, P. Q.

*Nous finançons, à des conditions avantageuses, les
MUNICIPALITÉS, FABRIQUES et COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES*

La Corporation de Prêts de Québec

BANQUIERS EN OBLIGATIONS

FRANÇOIS LETARTE, Gérant

132, rue St-Pierre, Québec

Téléphone: 1121-1122

Casier Postal No 45 (B)

DEMANDEZ
NOTRE
REPRESENTANT

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE
59-SIECATHERINE OUEST MONTREAL
DESSINATEURS • PHOTOGRAVEURS

MARQUETTE
4549

CHICOUTIMI, 138, Rivière du Moulin (Fondée 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

EN CHINE

CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)

Léproserie.

HONG KONG, 6 Austin Road, Amai Villa, Kowloon (Fondée en 1927)

Procure et École.

TSENG SHING, Kwang-Tung (Fondée en 1929)

École. Crèche. Dispensaire.

TSUNGMIN, Mission Catholique, Pao Chen, Kiangsu

Orphelinats et Crèches.

(Fondée en 1928)

LEAO YUAN SIEN, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame du St-Rosaire ». (Fondée en 1927)

PA MIEN TCHENG, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. Orphelinat.

(Fondée en 1929)

FAKOU, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1930)

Dispensaire.

AU JAPON

NAZE, Kotojogakko, Kagoshima ken (Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles.

KAGOSHIMA, Francisco shudo-in, Yakushicho 30 (Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance.

KORIYAMA, Hakodate (Fondée en 1930)

Jardin de l'Enfance.

AUX ILES PHILIPPINES

MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades.

EN ITALIE

ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Agenzia)

Procure pour les missions.

(Fondée en 1925)

Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondeurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.